

Michaëlle Domain

Fondatrice des Pèlerins Danseurs

MEDITATION DE L'ANGELUS



ACOPD - 2019

© ACOPD—2019

Editeur responsable: Pèlerins Danseurs - Rue du Tavernier 29 - B-1340 Ottignies

Mise en page : Bernard Wauthoz

Impression : Monastère de l'Alliance - Rixensart (Belgique)

Proposition de méditation gestuelle
d'après une expérience vécue durant la période de 2018-2019

L'ANGELUS

Les personnes de ma génération bénéficiant d'un supplément de vie s'inquiètent pour les générations futures. Après les destructions et les privations multiples subies durant les quatre années de guerre 39-45, nous avons travaillé à la reconstruction de nos pays, persuadés de parvenir à une vie meilleure pour nous-mêmes et d'assurer le bien-être des générations futures grâce à un progrès sans limite, et il est exact que nous avons obtenu des conditions de confort ignoré par les générations passées. En fait, de façon contradictoire, en donnant la priorité au profit et à la rentabilité, nous avons engendré la précarité et agrandi le lit de la misère, suscitant la colère, la haine et la violence. Actuellement, les uns parlent de pouvoir d'achat et de fin de mois tandis que d'autres prédisent la fin du monde.

Par une course à la production, nous avons en effet épuisé sans discernement les ressources disponibles au profit de quelques privilégiés, au point de mettre en danger la planète, et menacer de disparition un grand nombre d'espèces vivantes, y compris l'espèce humaine.

Oui, nous nous inquiétons pour les générations futures en raison des problèmes de société, de climat, de la perte de valeurs essentielles, faisant ainsi le nid des confusions. Nous assistons quasiment impuissants face à toutes ces tensions, attentats et suicides, sans pour autant avoir la nostalgie du passé trop souvent corseté par de multiples préjugés, hypocrisies, jalousies et méchancetés diverses qui se perpétuent à travers siècles dont ils sont les cancers millénaires de l'humanité et que l'on retrouve à tous les échelons de la société, aussi bien dans les familles que dans les entreprises, les syndicats, les clubs de sport, les partis politiques, les paroisses, etc.

Parvenue à un âge avancé ne me permettant plus de m'impliquer dans des activités concrètes, il y a environ trois ans, me souvenant d'un conseil donné par Mère Teresa, j'ai pris la décision de consacrer chaque jour un peu de temps pour pratiquer, en vue de cette intention, une méditation gestuelle de l'Angélus. Cela peut paraître bien modeste face aux problèmes multiples de la planète et de la société, et j'étais loin de me douter de l'aventure que j'allais vivre.

C'est cette aventure que je propose aujourd'hui de partager afin de participer, avec mes petits moyens, au sauvetage du monde que nous allons laisser aux jeunes générations :

*Parce que Dieu a envoyé son Fils dans le monde,
pour que, par Lui, le monde soit sauvé (St Jean 3,17)*

Mise en pratique de la méditation gestuelle

Au commencement, je suis partie de l'expérience acquise au cours d'une quarantaine d'années de recherche sur l'expression gestuelle de la foi, des nombreuses sessions vécues en France et en Belgique, avec des personnes de tous les âges, et des documents publiés.

J'ai commencé par me recueillir par un temps de silence devant une reproduction d'une icône de Marie dont je me sens la plus proche, à savoir l'icône de la Vierge de Jasna Gora, à Czestochowa, portant une blessure au visage. J'ai pris l'habitude de commencer par la remercier de ce qu'elle est, de ce qu'elle fait, d'avoir porté l'Enfant Jésus, et de nous l'avoir donné. Il m'arrive aussi de lui demander pardon de ce que je suis, et de ce que je ne suis pas en reconnaissant mes limites.

Il ne s'agit pas de technique ni d'une nouvelle méthode de prière prête à l'emploi, mais un simple balisage permettant de parcourir un chemin avec ses rencontres et ses découvertes. Après cette préparation, dans un premier temps, je me suis limitée aux gestes symboliques exprimant le texte, c'est-à-dire :

***L'Ange du Seigneur est apparu à Marie et elle a conçu du Saint Esprit.
Je suis la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon votre parole.
Et le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous.***

Puis, jour après jour, j'ai senti que dans mon corps, les attitudes symboliques s'affirmaient et s'affinaient avec précision, comme modelées par le texte qui prenait chair en moi. Par exemple, j'ai perçu la façon très subtile de mouvoir la tête et les mains en fonction du texte, ajustant ainsi mes gestes à la parole.

De façon inattendue, j'ai un jour découvert que le texte, parfois un simple verset, de la liturgie du jour éclaire, ravive, parfois interroge ou confirme et fortifie la requête dans laquelle je me suis engagée, à savoir « sauver la planète et tous les habitants qui y habitent », et m'inspire souvent une attitude priante. Puis il m'accompagne toute la journée, m'aidant à comprendre plus profondément le sens des Écritures, à commencer par les paroles de l'Angélus et sa signification face aux problèmes actuels du 21^{ème} siècle ! De même, il est probable que chacun trouvera dans les textes du jour un ou plusieurs versets l'éclairant sur la justesse d'une requête personnelle et éventuellement la confirmant.

Impossible de prévoir à l'avance le verset qui sera donné, il suffit d'être disponible, et peu à peu le projet s'ajuste comme un vêtement où l'on se sent bien. La parole ne nous quitte pas, tant elle s'inscrit dans tout notre être et nous accompagne tout le jour, apportant à la fois l'approfondissement et la mémorisation du texte.

Je ne me doutais pas que cette modeste entreprise allait m'entraîner aussi loin, les textes et les grandes étapes de l'année liturgique éclairant ma requête et me conduisant à toujours plus de confiance. Le Seigneur fait de grandes choses avec nos petits moyens, car la parole est vivante.

La proposition qui va suivre est personnelle, et il revient à chacun, non pas de vouloir la copier, mais de la vivre à son tour. Chacun peut cheminer de même avec une intention qui lui est chère. L'important est de savoir pourquoi on s'y engage et de s'y tenir. Elle peut être entreprise par exemple en vue d'un discernement concernant un engagement, une vocation, une guérison.

L'essentiel est de se tenir à la requête de son choix. En ce qui me concerne, je suis restée exclusivement attachée à l'état du monde que nous allons laisser aux générations futures. Les seuls versets supplémentaires pouvant être retenus se rapportent à nos points faibles personnels et à notre vulnérabilité.

Comme je restais étonnée d'un tel développement spirituel à partir d'une entreprise à première vue si modeste, un texte de Benoît XVI vient de m'éclairer, et me fait percevoir la force de la prière de l'Angélus. Ce texte se trouve dans le livre « Jésus de Nazareth » publié chez Flammarion en 2007 à la page 343. L'auteur commente la Transfiguration de Jésus en la rapprochant de Jean 1,14 :

« le Verbe s'est fait chair et il a habité (littéralement campé) parmi nous. Oui, le Seigneur a « campé », dressé la tente de son corps parmi nous, inaugurant l'époque messianique.... Le Dieu et Seigneur de tout s'est manifesté à nous pour accomplir la reconstruction de la tente détruite de la nature humaine. »

***L'Angélus est une clef qui ouvre la porte de la Rédemption
accomplie par le Christ.***

Déroulement gestuel de l'Angelus



(1)



(2)



(3)



(4)



(5)



(5)



(6)



(7)

Angélus gestuel et mystère du salut

L'Ange du Seigneur apporta l'annonce à Marie,

(1) le corps est élané vers le haut, bras étirés,

Et elle conçut du Saint-Esprit,

(2) les bras redescendent devant le corps,

Voici la servante du Seigneur,

(3) léger mouvement vers l'avant, mains offertes, tête inclinée,

qu'il me soit fait selon votre parole,

(4) les bras descendent de chaque côté, la tête se redresse sur le mot parole
(= attitude de Marie transmettant des grâces),

Et le Verbe s'est fait chair,

(5) large remontée des bras ouverts, signifiant que le Verbe dont a surgi toute la Création s'est fait petit, les bras prenant la forme d'un berceau, au point d'être contenu dans les bras d'une femme,

Et il a habité parmi nous,

(6) mouvement des bras s'étirant de chaque côté, paumes tournées vers le sol, puis se positionnant de face, marquant le douloureux passage de la Crucifixion,

le Verbe fait chair semant grâce sur grâce.

Terminer par Saint Jean 3,17 :

***Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde,
Pour que, par Lui, le monde soit sauvé.***

(7) les bras descendent de chaque côté dans l'attitude dite du « ressuscité »

A la fin de l'Angélus, un verset biblique tiré généralement de la liturgie ou de la fête du jour s'est par la suite intercalé avec éventuellement une attitude priante, le tout confirmant et soutenant la requête entreprise.

Période liturgique de l'Avent

J'ai pratiqué la prière gestuelle de base de l' Angélus pendant environ deux ans avant de prendre des notes afin d'approfondir ce que je vivais. Ces notes, commencées au début de l'Avent, suivent les textes de l'année liturgique C. L'aventure peut être également vécue avec les textes des années liturgiques A et B.

Comme déjà indiqué plus haut, après un petit temps de recueillement en silence, dans l'attitude de son choix, en présence de Marie, commencer par la remercier de ce qu'elle est, de ce qu'elle fait, et d'avoir accepté de porter l'Enfant Jésus.

Prendre conscience de l'intervention et de la présence de l'Esprit Saint qui a fécondé Marie lui permettant de concevoir un enfant dans son corps de femme, et de le mettre au monde.

Pendant la période de l'Avent, on pourra insister sur l'attitude des bras en berceau, ou autre geste d'accueil de l'Enfant attendu.

Durant cette période, à la fin de la prière gestuelle de l'Angélus, j'ai reçu le début du Gloria :

**Gloire à Dieu au plus haut des Cieux,
et paix sur la terre aux hommes qu'Il aime.**

puis, à partir de la Nativité, s'est imposé comme conclusion et confirmation de ma requête ce verset de Saint Jean (3,17) :

**Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde,
Pour que par Lui,
Le monde soit sauvé.**

Ce verset a été ensuite conservé à la fin de chaque séquence.

Il peut être différent selon la requête exprimée.

Epiphanie, Visite des mages

Déroulement identique

Baptême de Jésus

A la fin de l'Angélus, baisser la tête en souvenir du baptême de Jésus et dire les versets :

**Lui, de condition divine,
Ne retint pas le rang qui l'égalait à Dieu**

(Philip. 2,6)

Terminer par : **Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde,
Pour que, par Lui, le monde soit sauvé !**

Présentation de Jésus au Temple

Commencer comme indiqué par prière gestuelle de l'Angélus.

Avec cette fête qui nous ramène à l'enfance de Jésus, j'ai vécu, étape après étape, le déroulement des mystères du Salut à partir des paroles de Siméon, avec gestes et attitudes, me préparant ainsi à entrer puis à vivre le Carême. La prière gestuelle de l'Angélus est suivie d'une autre attitude :

1^{er} jour : commencer avec Marie par un geste d'offrande

.2^{ème} jour : Siméon reçoit l'enfant dans ses bras. Mettre les bras en forme de berceau

.3^{ème} jour : geste symbolique des mains en coupe signifiant la lumière éclairant les nations.

.4^{ème} jour : l'âme de Marie sera traversée par un glaive : les mains se posent sur la poitrine dans la région du cœur.

.5^{ème} jour : Anne proclame les louanges de Dieu, les bras levés vers le haut.

.6^{ème} jour : La grâce de Dieu accompagnant la croissance de Jésus enfant, rester la tête inclinée pour recevoir à notre tour cette grâce

A vivre jusqu'à l'entrée du Carême.

Terminer chaque jour en conclusion avec le verset de St Jean 3,17 :

**Parce que Dieu a envoyé son Fils dans le monde,
Pour que, par Lui, le monde soit sauvé.**

Du premier au quatrième dimanche de Carême

Commencer par la prière gestuelle de l'Angélus qui sera suivie pendant la période du Carême par la méditation gestuelle de la Tentation du Christ. Les gestes et attitudes ne sont que des propositions, chacun pouvant en adopter d'autres selon son cœur. Terminer par l'attitude habituelle du Ressuscité avec St Jean 3,17

La Tentation du Christ

1^{er} dimanche et jours suivants.

L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu : mettre une main sur la bouche, l'offrir ensuite vide pour recevoir la Parole, puis la placer sur le cœur.

2^{ème} dimanche et jours suivants :

C'est devant le Seigneur ton Dieu que tu te prosternerás, à lui seul tu rendras un culte : s'agenouiller, ou s'incliner selon les possibilités.

3^{ème} dimanche et jours suivants.

Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu : les bras levés en chandelier dans l'attitude de l'orante, geste des prisonniers se rendant au vainqueur, rappelant également la forme du tétragramme (nom de Dieu en alphabet hébraïque).

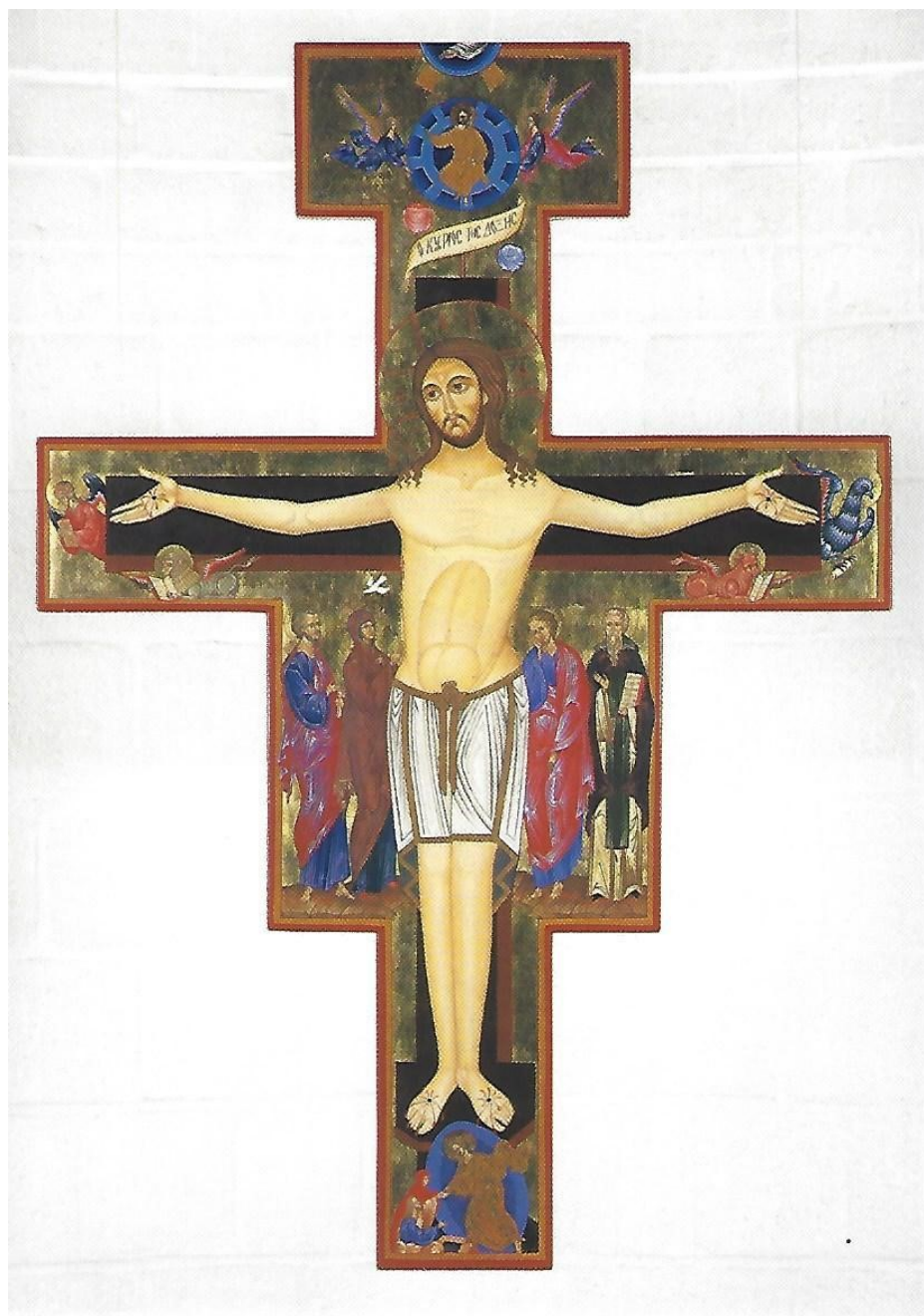
4^{ème} dimanche et jours suivants . **Le retour du fils prodigue** :

« ton frère qui était mort est revenu à la vie » (*Luc 15, 11-31*) Faire un geste de pardon et/ou de réconciliation, en principe prendre symboliquement « un frère » dans ses bras.

5^{ème} dimanche. En mémoire du **lavement des pieds** des apôtres par Jésus :: s'agenouiller, laver symboliquement les pieds de Jésus.

Pour cette cinquième semaine de Carême, la prière de l'Angélus nous entraîne à méditer chaque jour une station du Chemin de Croix.

Commencer et terminer chaque jour comme auparavant, c'est-à-dire l' Angélus et St Jean 3,17



*Ikône du Christ
Monastère Saint-André de Clerlande (Ottignies—Belgique)*

Méditation gestuelle du Chemin de Croix

Jésus accepte le baiser de Judas qui le trahit. Il pardonnera à ceux qui l'auront trahi et aux disciples qui, pris de peur, l'ont abandonné.

Commençons par demander la grâce de pardonner à ceux qui nous ont blessés comme Jésus a pardonné à ceux qui l'ont abandonné et trahi, en silence les mains croisées sur la poitrine.

1. Arrestation de Jésus – Jésus condamné à mort

Jésus renonçant à tous ses pouvoirs, assume totalement la fragilité de notre condition, par amour et pour nous donner la force de l'Esprit. Il assume jusqu'à l'extrême la souffrance de l'humanité, les injustices faites par le pouvoir, la vanité, la mondanité, l'égoïsme aveugle qui gèrent notre monde. Il entre face à face avec le Mal absolu pour nous en libérer, tel quelqu'un entrant dans une maison en feu afin de sauver un enfant se trouvant à l'intérieur, dans un berceau.

A Lourdes, le Chemin de Croix représente Jésus les mains liées. Ainsi, pour affronter le Mal, nous n'avons que notre foi, notre confiance en Dieu, le Père et la venue de l'Esprit pour nous libérer et faire toute chose nouvelle.

Je place mes mains, poignets croisés, immobilisés, et je reste en silence.

2. Jésus est chargé de la Croix

Merci Seigneur de prendre sur tes épaules toutes nos souffrances pour nous délivrer des malheurs du monde dans lesquelles nos fautes nous ont entraînés :

Loué sois- tu de prendre sur toi avec humilité tant de douleurs pour nous rendre la dignité que nous avons perdue après l'avoir souillée. Pardon Seigneur.

Trouver des gestes justes de demande de pardon de remerciements, de louanges

Par tes blessures nous sommes guéris !

3. Jésus tombe pour la première fois sous le poids de la Croix

Cette 3^{ème} station est terrible à vivre Je suis en état de sidération, frappée de stupeur, ou comme si j'avais reçu un coup de massue sur la tête. Je reste sidérée au lieu de l'aider à se relever comme nous le faisons spontanément d'ordinaire avec une personne qui tombe. Sidérée devant Jésus à genoux, emplie de terreur, je n'ose pas me précipiter pour l'aider à se relever. En tombant, le Christ rejoint l'homme dans ce qu'il a de plus blessé dans les profondeurs de son être.

Je me souviens, quand j'ai rejoint l'Eglise, le frère dominicain auquel je me suis présentée, m'a simplement dit « humiliez-vous », et instinctivement, je me suis agenouillée devant le Tabernacle pour demander pardon.

Merci Seigneur et pardon pour toutes les fois que nous nous blessons les uns les autres par notre égoïsme, un regard, un geste accusateur, un jugement sur nos semblables. Je me souviens d'une petite statue du Seigneur le représentant lors de la flagellation.

4. Jésus rencontre sa mère.

Je suis terrifiée, la scène est insoutenable, je ne suis pas sûre de pouvoir la vivre en pensant à la douleur de Marie regardant le visage de son fils déjà défiguré. Je me souviens de la parole de Siméon lui disant qu'un glaive lui percerait le cœur. S'est-elle précipitée pour aider son fils à se relever ? J'imagine l'intensité du regard de Marie pour celui qu'elle a porté et protégé. C'est tout le film de leur histoire commune qui défile dans sa mémoire. Elle se souvient de Cana où Jésus, à sa demande, a fait son premier miracle en changeant l'eau en vin. Elle a conscience des dangers auxquels il n'a cessé depuis de s'exposer, et elle est intervenue avec sa parenté pour essayer de le ramener à une vie plus protégée. C'est trop tard ! Heureux ceux qui écoutent la Parole de Dieu, et Marie sait qu'elle va vivre son « Oui » jusqu'à l'extrême en portant, elle aussi, la Croix de son Fils par la douleur de son cœur. Les artistes la représentent pleine de douleur, mais debout et déterminée.

A mon tour d'aimer Jésus comme s'il était mon enfant, n'est-il pas le fils de l'Homme ? Je prends un petit Crucifix, et je le serre contre mon cœur. Je tente de le protéger de la méchanceté de l'humanité qu'il est venu sauver. Je vis la douleur de toutes les mères depuis Eve, Rachel, et les mères des enfants tués par Hérode.

Alors je mets mes bras en berceau comme Marie l'a fait pour protéger l'Enfant Jésus, et avec lui, tous les enfants du monde.

5. Simon de Cyrène aide Jésus à porter sa croix.

Jésus a besoin de moi, il a besoin de nous. Il veut que nous participions à notre rédemption, d'où l'importance de ne pas alourdir sa Croix par un regard malveillant sur autrui, une parole dure, un geste de mépris. Le texte dit que Simon de Cyrène porte la Croix derrière Jésus. C'est donc Lui qui garde l'initiative et moi, je Le suis pour alléger le poids de la Croix. Et cela je peux le faire à tout instant, de façon inattendue comme Simon de Cyrène revenant de son travail dans les champs, par un geste d'accueil, de bienveillance envers ceux que je rencontre par hasard, en évitant de les juger et de les condamner.

Je regarde mes mains vides qui peuvent servir à Jésus. Je prie pour ceux qui se mettent en danger pour sauver la vie des autres

Je remercie et loue Dieu d'avoir besoin de mes mains, de mes forces et de me faire confiance.

Je remercie et loue Dieu qui inspire tant de dévouement envers les SDF, les émigrés, pour tous ces hommes et ces femmes qui choisissent de leur porter secours, souvent en dépit des risques, et en renonçant à leur sécurité et à leur confort, en mettant souvent leur propre vie en danger...

6. Véronique essuie le visage de Jésus

Nous ne savons rien d'elle, sauf que prise de compassion devant la souffrance de Jésus, elle brave la violence de la scène pour essuyer le Visage du plus beau des enfants des hommes (comme le dit un psaume), et sans doute est-ce à cet instant qu'elle prend le nom de « Vraie Icône », car par amour elle voit le Visage du Sauveur tel qu'il est, et le Visage s'imprime sur le linge, c'est un miracle de l'Amour fou échangé à cet instant par Jésus avec une femme dont on ne sait rien d'autre, si ce n'est qu'elle devient une icône parce qu'elle a vu le Sauveur, tel qu'il est.

A mon tour, dans mon cœur, je laisse le Visage du Seigneur s'imprimer pour devenir moi-même icône du Seigneur devant mes frères et témoigner de

l'Amour de Dieu pour l'humanité et de la souffrance endurée par Jésus pour nous sauver par Amour, et je le remercie en serrant un Crucifix sur mon cœur.

7. Jésus tombe pour la deuxième fois

Jésus est épuisé. Depuis l'arrestation il a été accablé de multiples maltraitements, subi la flagellation, il supporte la couronne d'épines qui ensanglante son visage, il endure les pires humiliations et les insultes. Je crois entendre la voix d'Isaïe , « ...il n'avait plus figure humaine, et son apparence n'était plus celle d'un homme....objet de mépris, abandonné des hommes, homme de douleur, familier de la souffrance, comme quelqu'un devant qui on se voile la face, méprisé, nous n'en faisons aucun cas. Or ce sont nos souffrances qu'il portait et nos douleurs dont il était chargé, et nous, nous le considérons comme puni, frappé par Dieu et humilié. Mais lui, il a été transpercé à cause de nos crimes, écrasé à cause de nos fautes. Le châtimement qui nous rend la paix est sur lui, et dans ses blessures nous trouvons la guérison »

(Isaïe 53, 3-5)

Devant un tel spectacle, une telle douleur, la seule attitude que je peux prendre est celle de m'étendre au sol, face contre terre, comme le pratiquait saint Dominique pour prier.

(à défaut, prendre l'attitude mentalement)

En me relevant, je remercie le Seigneur et je loue Dieu de nous avoir donné un tel Sauveur capable d'endurer tant de souffrance par Amour pour sauver l'humanité, car, comme le dit encore Isaïe « tous, comme des moutons, nous étions errants, chacun suivant son propre chemin, et Yahvé a fait retomber sur lui nos fautes à tous. Maltraité, il s'humiliait, il n'ouvrait pas la bouche, comme l'agneau qui se laisse mener à l'abattoir, comme devant les tondeurs une brebis muette, il n'ouvrait pas la bouche (Isaïe 53 ,6-7)

8. Jésus console les femmes de Jérusalem

A bout de force, Jésus parvient à se relever, sans se plaindre, il ne pense pas à lui, mais à la souffrance prochaine des femmes et de leurs enfants. Il pense aux épreuves futures que l'humanité va subir à commencer par la destruction de Jérusalem suivie d'une multitude de saccages, de pillage et de mort. Et c'est pour cela qu'Il est venu et qu'Il est là, dans cet état !

Quelle attitude puis-je avoir devant Jésus ? Lui saisir les pieds pour les

embrasser en signe de reconnaissance ou me cacher le visage avec mes mains comme on le fait en disant « mon Dieu » afin de se cacher face au malheur qui vient ?

Les dessinateurs et les sculpteurs représentent d'ordinaire plusieurs femmes le visage ravagé par les larmes. Pour le chemin de Croix de Lourdes, Maria de Faykod a sculpté le visage de trois femmes face à Jésus déterminé dans ce qu'il va advenir de Lui : Un des visages a les yeux fermés, l'autre a le visage douloureux et le troisième cache son visage de sa main droite.

Après cette scène, Jésus, toujours à bout de force, va tomber pour la troisième fois.

9. Jésus tombe pour la troisième fois

Pour cette troisième chute, Maria de Faykod a représenté Jésus replié sous la Croix comme un fœtus dans le ventre de sa mère, les mains et la tête tournée vers le haut, puisant ses forces dans l'amour brûlant qu'il vit pour son Père et pour les hommes dont il s'est fait le frère.

Je tente de le rejoindre dans cet amour incandescent autant que je le peux, transformant ma fatigue et ma douleur en appel et en remerciement. Avec la prière du psalmiste, je dis « Seigneur viens à mon aide, Dieu, viens à mon secours » à genoux, dans une attitude de supplication et de confiance.

10. Jésus est dépouillé de ses vêtements :

Jésus qui aimait les siens, les aima jusqu'au bout

ECCE HOMO, voici l'homme avait dit Pilate en montrant Jésus à la foule.

Jésus qui se dit « Fils de l'Homme » est à présent dépouillé de ses vêtements, Il apparaît nu à la vue de la foule aveuglée par la haine. Il est nu comme Adam qui se cacha parce qu'il avait honte de sa nudité devant Dieu. Jésus doit à présent vivre cette honte devant la foule en se montrant sans protection, tel que l'homme fut à l'origine.

Mentalement, je me dépouille de tout ce qui m'encombre, je me dépouille de la peur du vieil Adam qui sommeille au fond de moi pour apparaître devant notre Dieu et notre Père, telle que je suis en vérité afin qu'Il me guérisse.

11. Jésus est cloué sur la Croix

Pour vaincre la mort et sauver l'humanité, Jésus accepte de mourir d'Amour.

Que pouvons-nous penser, dire et écrire sur cet abominable supplice imposé par des hommes à d'autres hommes, coupables ou innocents, et que Jésus accepte de subir et assume jusqu'à l'extrême entre deux malheureux malfaiteurs.

Ce que Jésus a fait, en tant que Verbe incarné, aucun homme ne pourra le défaire ni le détruire, ce qui se passe en vérité dépasse ce que tout homme peut concevoir et imaginer. C'est là où se joue la défaite du Mal qui se retourne contre lui-même, c'est là le Mystère de la Croix qui nous sauve et qu'il suffit de regarder. Dorénavant, un échec, en dépit des apparences, a la capacité d'être en vérité une victoire sur le Mal !

En silence, recueillons-nous devant un Crucifix, les mains croisées sur le cœur et puissions-nous dire avec Jésus :

Père, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font

12. Jésus meurt sur la Croix :

« Père, pourquoi m'as-tu abandonné ? »

Cette impression d'abandon est ressentie par tous les croyants, en particulier les mystiques, à certains moments de leur existence, lors d'épreuves. Mais, comme me l'a dit mon accompagnateur capucin, le Père Marie Albert, à un moment où j'ai cru avoir été abandonnée, si nous ne ressentons plus la présence de Dieu, Il est en réalité plus proche que jamais de nous, sa présence n'étant pas du domaine du sensible, et souvent on perçoit sa présence dans des personnes devenues très fragiles...

Jésus, Verbe incarné n'a pas fait semblant d'être homme, il a vécu jusqu'au bout notre condition. Merci Seigneur !

Puis, criant d'une voix forte, Jésus dit « Père, entre tes mains, je remets mon esprit...et après Il expira. »

« Et toutes les foules revenaient en se frappant la poitrine » Luc 23,48

C'est une deuxième Création qui commence. Le souffle qui a pénétré Marie pour la féconder est a présent rendu, tout est alors accompli.

Prenons conscience du souffle de vie qui nous anime et prions l'Esprit Saint de nous éclairer et de nous guider dans tout ce que nous entreprenons.

13. Jésus est descendu de la Croix et remis à sa mère

Comment imaginer ce que Marie a pu vivre en recevant dans ses bras le corps mort du Fils qu'elle avait porté en son sein. Quel courage, quelle foi dans la Parole de Dieu dut-elle avoir, comment a-t-elle pu tenir ! Ce sont aussi les douleurs de toutes les mères que Marie ressent en elle, tous les pleurs et cris des femmes « désenfantées » depuis que Caïn a tué Abel son frère. Comme le lui avait dit Siméon lors de la Présentation de Jésus enfant, un glaive a transpercé son cœur, glaive qui a transpercé Jésus, pour s'assurer qu'Il était mort, mort le premier avant ses deux compagnons de malheurs, parce qu'Il est mort des blessures d'Amour de son Cœur, et pour aussi, accueillir auprès de Lui, en paradis, ses deux compagnons de misère. Mais ce sont en fait l'eau et le sang de la vie éternelle qui ont jailli de Son Côté et condamné Satan à l'échec irréversible. L'illustre jaloux a perdu, et nul ne pourra revenir en arrière, anéantir ce que Jésus a réalisé pour le monde en acceptant cette mort infâme. Comme le prévoyait Isaïe, c'étaient nos fautes qu'il portait, et en ses plaies, nous sommes guéris. Tout ce mystère rédempteur a passé par le corps d'une femme nommée Marie depuis l'Annonciation, lorsqu'elle a été fécondée par l'Esprit Saint. Avec le corps mort de son fils dans les bras, elle devient la mère de tous les humains.

C'est cet immense mystère que Marie tient dans ses bras en tenant l'Enfant qu'elle a porté en son sein et mis au monde pour le donner au monde et le sauver. (Isaïe 53,4-5 : *C'étaient nos souffrances qu'il portait, nos douleurs dont il était chargé....c'est par ses blessures que nous sommes guéris.*)

A notre tour, prenons l'Enfant dans nos bras, Jésus le Sauveur...

14. Jésus est mis au tombeau

La mort n'a pas eu le pouvoir de tuer l'Amour et le mal a été vaincu. Dieu, incapable de haine, ne détruit pas le mal par le mal, mais par l'Amour. Jésus descend jusqu'en enfer pour aller chercher Eve et Adam et les rendre à la vie éternelle à laquelle ils étaient destinés.

Pour nous, sur terre, c'est le silence, le grand silence du tombeau où repose le corps du supplicié de Jésus qui, de façon mystérieuse, secrète, faisant fi des lois naturelles – comme lors de sa conception – va surgir du linceul qui l'enveloppait et apparaître aux femmes venues pour L'embaumer. Dorénavant, Jésus ressuscité appellera chacun par son nom.

En attendant son appel, entrons avec Marie dans la douleur de la mort, revivons le drame de l'Incarnation du Verbe, depuis l'Annonciation, avec l'Angélus gestuel se terminant par l'attitude de Jésus dans le linceul, debout, les mains croisées sur le bas du corps, ou en prière à genoux, chacun suivant le désir de son cœur.

15. Il est ressuscité, Il est vraiment ressuscité !

Le troisième jour, Il ressuscita : l'Amour infini de Dieu a vaincu la mort, le Mal n'a pas eu le dernier mot car :

**Dieu a envoyé son Fils dans le monde,
pour que par Lui, le monde soit sauvé !**

A présent, l'attitude de l'homme est celle du Ressuscité, debout, signifiant
« c'est vrai, c'est solide, et j'y crois ».

**La Gloire de Dieu c'est l'homme vivant !
Et la vie de l'homme, c'est la vision de Dieu**

16. Emmaüs : « la fraction du Pain ».

Au Chemin de Croix de Lourdes, Maria de Faykod a eu la lumineuse idée d'ajouter une 16^{ème} station, sculptant la rencontre du Ressuscité avec deux pèlerins se rendant à Emmaüs après le drame de la Crucifixion. Se faisant reconnaître « à la fraction du pain », Il disparaît ensuite à leur regard *(Luc 24,13-55)*.

Désormais, Jésus sera présent dans le Pain de Vie. Après avoir donné au monde son corps et son sang, Il continue de nous aimer jusqu'au bout afin qu'en Lui, tous soient Un.

La plus belle expression gestuelle serait de former une ronde où chacun peut trouver et prendre place en prenant la main de deux autres personnes, et ainsi le cercle s'agrandira au monde entier. Faute de pouvoir le faire concrètement, nous pouvons le penser très fort pour que cela se réalise un jour, même de façon symbolique.. Ce geste est accessible à tous, car nous l'avons fait quand nous étions enfants, et le monde appartient à ceux qui leur ressemble..

Cette séquence de la fraction du Pain a été actualisée au cours d'un atelier vécu à Nantes chez les Sœurs de la Sainte Famille, et je me souviens, trente ans après, de l'impact provoqué sur le groupe !

N'hésitez pas à actualiser ce texte. Il suffit de prévoir un gros pain de campagne posé sur une table, si possible un poster de la peinture de Rembrandt représentant la scène et placé à proximité... Bon appétit !

Dimanche de la Miséricorde

Poursuivons en commençant comme d'habitude par la prière gestuelle de l'Angélus suivi de « **Mon Seigneur et mon Dieu** » (*Jn 20,30*)

Jésus apporte la paix, le pardon à ceux qui l'ont renié et abandonné et il pulvérise leur peur. Le doute de Thomas nous vaut cette magnifique confession de foi : « **Mon Seigneur et mon Dieu** ».

Par quelle attitude juste puis-je vivre à mon tour cette parole chassant le doute de mon esprit ? A genoux peut-être...ou en posant mes lèvres sur un Crucifix ?

Terminer comme d'habitude par *Jn 3,17*

Semaine de la Miséricorde

Cette semaine me parut la plus longue de toutes, au point que je crus y rester enfermée, sans pouvoir passer à une autre étape. Saisie par cet Amour extrême de Jésus envers ceux qui l'avaient abandonné, je prends conscience à quel point il m'est à mon tour difficile d'oublier et de pardonner à ceux qui m'ont blessée au cours de mon existence. Je me sens comme un animal pris dans des filets de pêcheur, et plus je me débats, plus je me blesse moi-même.

Alors je reçois la grâce de revisiter, phrase, par phrase, chaque jour la prière du Seigneur. Je l'accompagne d'un geste symbole :

Lundi : **Notre Père qui es aux cieux, que Ton Nom soit glorifié,**

Les bras ouverts en coupe, ou en forme de tétragramme

Mardi : **que ton règne vienne,** les bras en signe d'accueil.

De plus ce mardi, le texte des Actes des Apôtres confirme que ce règne peut effectivement arriver, répondant aux demandes des « Sans-voix » de notre société, les premiers chrétiens « avaient un seul cœur et une seule âme...Aucun d'entre eux n'était dans l'indigence. Vendant leurs biens, ils apportaient le montant de la vente pour les déposer aux pieds des apôtres, puis on le distribuait en fonction des besoins de chacun .

(selon Actes Apôtres 4,32-37) :

Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel,
(les mains tournées vers le sol, puis vers le ciel).

Mercredi : **donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour,**
(présenter les mains vides).

Jeudi : **pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés,**
(ouvrir en grand les bras)

Vendredi : **ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du Mal**
(geste de supplication)

Samedi : **car c'est à Toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire pour les siècles des siècles. Amen**
Terminer en attitude de « ressuscité ».

On trouvera le déroulement et le commentaire complet de la prière du Seigneur dans le livre « Prières gestuelles », page 107 et dans le livre « Faites tout ce qu'il vous dira », année B pages 39-41.

A la fin de ce parcours, j'ai reçu la grâce de recevoir une parole des Béatitudes et elle m'a soutenue pendant plusieurs jours au point que je crus ne pas pouvoir porter ma requête plus avant. Je me suis laissée bercée, encouragée, portée par elle :

Heureux les miséricordieux, car il leur sera fait miséricorde (Mt 5,7)

Jeudi 9 Mai 2019 : Moi, je suis le pain de la vie (Jn 6,44-51)

Sans pour autant pouvoir quitter le bercement des miséricordieux, je pus enfin franchir une autre étape avec le Pain de la vie :

« Moi, je suis le pain vivant descendu du ciel ; si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement ».

Non seulement, le Christ me pardonne, mais il va encore plus loin : nous aimant jusqu'au bout, telle une mère allaitant son petit, il se fait « Pain de Vie » en m'aimant au point de donner sa propre chair en nourriture :

Il a donné sa chair et son sang pour la vie du monde (Jn 6,52-59)

Se recueillir, tête inclinée, bras croisés, mains posées sur les épaules

Vendredi 10 Mai Le Seigneur va encore plus loin,

Avec sa chair et son sang, Il nous donne la Vie éternelle (Jn 6,52-59)

Dimanche 12 Mai :

Personne ne pourra nous arracher de la main du Père, Jésus est là, il est le Bon pasteur des brebis que nous sommes, et il nous donne la vie éternelle (Jn 10, 27-30)

Lundi 13 Mai (Fatima)

Jésus est la porte des brebis, la porte de la vie. Baptisés dans l'Esprit, il nous donne la vie en abondance, la vie de tous les possibles, la vie éternelle.

Je me souviens d'une séquence forte vécue en atelier d'actualisation : deux participants font un pont avec leurs bras, et tous passent dessous, y compris, à la fin, les deux personnes formant le pont, par un mouvement vrillant.

Un 3^{ème} participant se tient devant la sortie du pont symbolique et accueille un à un les autres participants qui ensuite gambadent librement dans la prairie du Seigneur.

Psaume 22

Je me souviens aussi de la prière gestuelle du psaume 22 : « *Le Seigneur est mon berger, je ne manque de rien ; sur des prés d'herbe fraîche, il me fait reposer. Grâce et bonheur m'accompagnent tous les jours de ma vie ; ma demeure est la maison du Seigneur en la longueur des jours* ».

Prendre un temps de repos, détendu et confiant au sol ou dans notre fauteuil habituel.

Gestuelle du psaume 22

Cliquez sur ce lien ou recopiez-le dans votre navigateur Internet:

<https://youtu.be/8-K9DmznjUM>



Gestuelle du psaume 22

Michaëlle Domain

1997

Mardi 14 mai

Le mois dernier, le Pape François demandait aux chrétiens de prier pour ceux qui risquent leur vie pour sauver la vie des autres, et ce matin avait lieu, à Paris, aux Invalides, une cérémonie pour deux militaires morts au combat pour libérer des otages en Afrique.

Ainsi, croyants ou non, ils ont mis en pratique cette parole de Jésus rapportée par st Jean :

« Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés ».

Quand nous citons ce verset, souvent nous en oublions la deuxième partie, tant il est difficile, voire impossible d'aimer autrui comme Jésus les aime, c'est -à-dire jusqu'à l'extrême, jusqu'à donner sa vie pour sauver celle d'autrui. Même la petite Thérèse a pensé » en être incapable, mais elle a reçu la grâce de comprendre que c'était Jésus lui-même qui pouvait les aimer en elle !

Que de problèmes résolus dans notre société si chacun était capable d'une telle grâce. Ce serait tout un chemin de conversion à vivre. En serais-je capable ? Je l'ignore tant cela semble un chemin de sainteté...Je crois qu'il me faut reprendre la psalmodie qui m'a déjà aidée :

***« Heureux, heureux, les miséricordieux,
Heureux heureux, ceux qui font miséricorde ».***

Sur un simple bercement comme on fait pour consoler un petit enfant...

Malheureusement, mon cœur est si dur, si refermé sur lui-même que la grâce ne le pénètre pas. Au contraire, je prends soudain conscience combien il est utopique de ma part d'avoir entrepris une telle aventure face à la dérive de la société dont je suis un membre. Face à l'envergure de la situation, je me sens nulle au point que j'ai envie de tout abandonner et de me laisser emporter par le tsunami sociétal.

A quoi bon une telle demande si moi-même je ne suis pas capable de faire un effort de transformation ? Puis j'ai pressenti qu'il était peut-être positif de prendre conscience de son propre néant afin de ne plus compter sur mes efforts mais seulement sur la grâce divine. Peut-être que la reconnaissance de mon

néant est en elle-même bienfaisante, mais je n'ai rien d'autre à offrir en ce moment. Puisse cela me préserver au moins de l'orgueil et de l'autosuffisance... Il me faut continuer en marchant sur une sorte de corde tendue entre deux sommets, celui de l'égoïsme, et celui de l'amour, avancer et tenir par la seule grâce de Dieu.

« Heureux les miséricordieux..... »

Mercredi 15 Mai

Jn 12,44-50 :

« Je ne suis pas venu pour juger le monde, mais pour le sauver »

Quel soulagement ce matin en recevant cette parole de Jésus rapportée par Jean, elle ouvre la porte de tous les possibles, et me donne à nouveau confiance dans l'aventure entreprise et la confirme. Je peux poursuivre sans me culpabiliser avec mes limites et mes défaillances, mon incapacité totale de poursuivre un tel combat. Comme l'a dit st Paul aux Galates (2,20) : *« il suffit de vivre sa foi au Fils de Dieu qui m'a aimé et s'est livré pour moi. »* Ce verset était particulièrement cher au regretté Père Edouard Glotin s.j.

Sinon, le Christ serait mort en Croix pour rien. On donnerait raison à ceux qui trouvent leur orgueil et leur joie en recouvrant les représentations du Crucifié avec des crachats et des excréments lors de représentations imbéciles et dérisoires. Précisément, à cause de ces ignominies ridicules face à l'immense problème du monde et de sa création, il faut faire confiance et continuer.

Renoncer, ce serait renier la puissance d'Amour du Christ qui connaissait nos insuffisances avant de s'incarner. Et c'est à cause d'elles, qu'Il est venu.

Il me fallait prendre conscience de ma propre insignifiance pour le comprendre. A présent j'ai envie de l'aimer encore davantage, et désirer encore plus la venue de l'Esprit Saint sur toute l'humanité. De nous-mêmes, nous ne pouvons rien, sinon L'accueillir en se faisant berceau et laisser l'Esprit prendre en nous du repos en y diffusant le Bien

Poursuivons notre prière encadrée par l'Angélus et saint Jean, en offrant chaque jour un geste signifiant. Je pense que chacun étant à présent capable de trouver le geste juste lui convenant, je ne ferai pas toujours de proposition.

Jeudi 16 Mai :

« Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux »
(*Matt. 5,2*)

Vendredi 17 mai :

« Il a demeuré parmi nous rachetant pour Dieu des hommes de toute race, peuple et nation » (*Apo. 5,9*) **dont Il est « le Chemin, la Vérité et la Vie. Personne ne va vers le Père sans passer par Lui »** (*Jn 14,6*)

Samedi 18 Mai : « L'Esprit donne la vie dans le Christ » Rm 8,1-2

Dimanche 19 mai : « Aimer comme Dieu aime »

Quelle terrible émotion de vivre ce texte les bras en croix, comme Jésus !

Lundi 20 mai : *Jn 14,26*

Le Défenseur, l'Esprit Saint que le Père enverra en mon nom, lui, vous enseignera tout
(et il vous fera souvenir de tout ce que je vous ai dit)

Mardi 21 mai : *Jn, 14,27* **Et Il nous a laissé la paix**
(le prince de ce monde n'a aucune prise sur Lui)

Mercredi 22 mai : *Jn 15, 1-8*

Il est la Vigne. Greffés sur le Christ, nous sommes les sarments et recevons de Lui la force de l'Esprit pour tenir face aux épreuves dans une confiance totale

St Cyrille d'Alexandrie recommande « de ne pas contrister l'Esprit ». En tant que sarments, nous sommes participants de sa nature (psaume 1,4) par notre nouvelle naissance dans l'Esprit nous portons des fruits de vie. Au cours d'un atelier avec le groupe de Bordeaux, à partir d'une Croix de bois en forme de vigne, nous nous sommes ajustés comme des sarments !

Jeudi 23 Mai : Jn 15,9-11

Le Christ nous demande de demeurer dans son amour afin que sa joie soit en nous et que notre joie soit parfaite.

Le psalmiste de ce jour (ps 29)disait : « Tu as changé mon deuil en une danse, mes habits funèbres en parure de joie. Alors je fais quelque pas de danse pour remercier le Seigneur de la Danse !

Vendredi 24 Mai Jn 15,12-17

Jésus nous demande de nous aimer les uns les autres (comme Lui nous aime...)

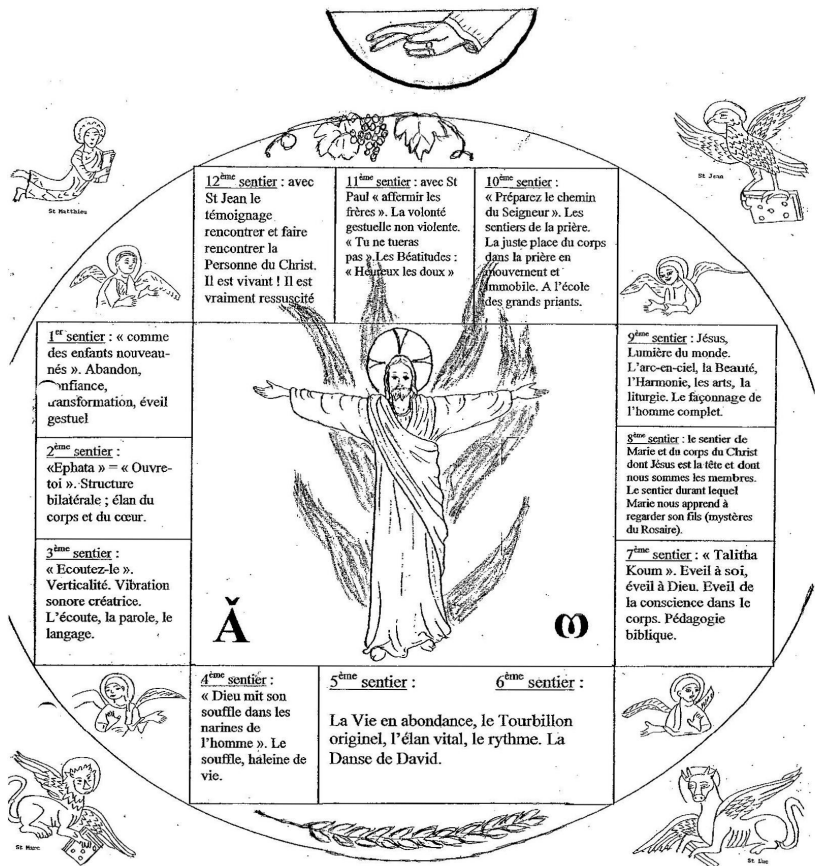
(les bras en Croix peut-être....)

Samedi 25 Mai Jn 15,18-21

Un serviteur n'est pas plus grand que son maître. Si l'on m'a persécuté, on vous persécutera, vous aussi . (S'agenouiller, à défaut s'incliner selon possibilité)

Dans ce texte nous lisons la description de la Jérusalem messianique de la fin des temps quand Dieu essuiera toute larme des yeux, et que la mort n'existera plus. La Cité sainte descend du ciel avec la Gloire de Dieu. Elle est pourvue de douze portes réparties par trois de chaque côté formant un carré, ce qui évoque la solidité et la stabilité.

Les amis pèlerins danseurs reconnaîtront la représentation symbolique de la pédagogie des sentiers. Sans doute cela est-il fort audacieux de notre part, mais elle s'est imposée après de longues années de recherche où la pédagogie figurait sous la simple forme du tourbillon originel décrit au début de la Bible, et qui correspondait à l'univers en extension. Au centre des douze portes, se tient Jésus dont le dessin a été inspiré de la Transfiguration de Fra Angelico.



L'Evangile (Jean 14,23-29) reprend le texte du lundi 20 par lequel l'Esprit Saint nous enseignera tout et nous fera souvenir de ce que Jésus a dit aux disciples. Ces choses dites avant qu'elles ne se produisent permettent de croire dans les paroles de Jésus .

Prendre un temps de silence pour accueillir le travail de l'Esprit Saint en nous.

Lundi 27 Mai *Jean 15,26 – 16,4a*

L'heure vient où tous ceux qui vous tueront s'imagineront qu'ils rendent un culte à Dieu... Quand l'heure sera venue, vous vous souviendrez que je vous l'ai dit

Cette parole de Jésus a toujours été d'actualité, et elle l'est de nos jours où le christianisme est critiqué et les chrétiens sont assassinés en Orient dans les églises ainsi qu'en France.

Merci Seigneur de nous avoir prévenus , cela nous apporte la certitude de ta parole et me permet d'avoir la confiance et l'espérance. Par un grand geste des bras, laissons nous recouvrir par la grâce sur tout notre être, puis en élevant les mains vers le ciel, remercions le Seigneur.

Mardi 28 Mai *Jean 16,5-11*

Ce jour, Jésus nous promet la venue du Défenseur !

Puissions-nous, comme saint Antoine de Padoue le souhaitait, être le temple de l'Esprit Saint qui nous donne l'audace et décuple nos forces face à l'adversité qui, souvent, nous assaille de façon inattendue.

Par une attitude de simplicité, se faire tout petit devant le Seigneur.

Mercredi 29 Mai *Jean 16,12-15 – Veille de l'Ascension de Jésus*

Quand il viendra, lui l'Esprit de vérité, il vous conduira dans la vérité tout entière.

Merci Seigneur, poursuivons dans la confiance dans une attitude de repos et de disponibilité.

Jeudi 30 Mai : Ascension du Seigneur

Les textes de ce jour sont nombreux, d'abord Actes des Apôtres. 1,1-11 : Il nous dit que nous serons baptisés dans l'Esprit Saint qui nous apportera une force nous permettant d'être des témoins et de répandre la nouvelle jusqu'aux extrémités de la terre,

Puis Luc 24,46-53 décrit cette scène si souvent actualisée en session où Jésus bénit les apôtres en se séparant d'eux, emporté au ciel, et emportant avec lui l'humanité de son incarnation auprès du Père. Les apôtres se prosternent devant lui, puis retournent avec joie à Jérusalem.

Prosternons-nous, puis en nous relevant faisant quelques pas de danse sur la musique de J.S. Bach : « Jésus que ma joie demeure », en attendant d'être revêtus de la force d'en haut pour témoigner, et demeurons dans notre cénacle près d'une icône de Marie.

Vendredi 31 Mai : Visitation, Luc 1,39-86

C'est la suite normale et logique de l'Annonciation. Combien de fois, avons-nous, en session, actualisé ce texte en commençant par surprendre Marie en prière, chez elle, puis partant en grande hâte pour visiter sa cousine enceinte, dont l'enfant, en son sein, va tressaillir à sa venue, ainsi qu'Elisabeth.

**Emplis de joie, à notre tour,
nous exaltons en Dieu, notre Sauveur
en gestuant le Magnificat.**

Danseurs professionnels et amateurs aiment danser le Magnificat!

En 1980, il a été présenté par l'auteur à la télévision dans l'émission «Le jour du Seigneur ».

L'expression gestuelle du Cantique de Marie a été décrite et illustrée, verset par verset, dans plusieurs ouvrages (1).

Nous proposons ici une interprétation gestuelle symbolique à la portée de tous.

(1). Michaëlle DOMAIN, *Prières gestuelles*, Paris, F.X. de Guibert, 2003, p. 21

GESTUELLE DU MAGNIFICAT



Mon âme exalte le Seigneur,



exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur ;



Il s'est penché sur son humble servante ;



désormais, tous les âges me diront bienheureuse,



le Puissant fit pour moi des merveilles ;



Saint est son nom !



Son amour s'étend d'âge en âge ...



...sur ceux qui le craignent.



Déployant la force de son bras, Il disperse les superbes.



Il renverse les puissants de leur trône,



Il élève les humbles.



Il comble de biens les affamés,



renvoie les riches les mains vides.



Il relève Israël, son serviteur,



Il se souvient de son amour,



de la promesse faite à nos pères,



en faveur d'Abraham et de sa race,



à jamais.

Gestuelle: Sœur Thérèse-Emmanuel

Magnificat dansé



*Marie Annet, animatrice des Pèlerins Danseurs en Belgique,
dans l'« Ouverture de l'Evangile de Luc »
par le Trio GPS (Bruxelles)*



*Pour voir une vidéo de cette danse, cliquez sur ce lien
ou recopiez-le dans votre navigateur Internet:*

<https://youtu.be/rSg6-NtFOUs>

Samedi 1^{er} juin *Jean 16,23b-28*

Ce que vous demanderez à mon Père, en mon nom, il vous le donnera...demandez et vous recevrez... ainsi votre joie sera parfaite.

Présentons-nous les mains vides, puis ramenons-les sur le cœur avec reconnaissance.

Dimanche 2 juin *Jean 17,20-26*

« ...pour que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et que moi aussi, je sois en eux »

Accueillons cet amour de tout notre être !

Lundi 3 juin *Jean 16,29-33*

Le psaume 95 de ce lundi III nous dit que les arbres dansent de joie. Alors dansons nous aussi car dans le texte de Saint Jean, Jésus nous affirme qu'il est vainqueur du monde, ce qui nous apporte la confiance et la paix intérieure pour recevoir bientôt le baptême de l'Esprit Saint.

Viens Esprit Saint, viens nous habiter et nous faire danser de joie !

Laissons l'Esprit Saint danser en nous et nous envahir de joie...

Mardi 4 juin *Jean 17,1-11a*

Je suis en panne devant l'ampleur du texte ! Ces versets de Jean sont si vastes que je suis incapable d'en retenir tel ou tel passage. Je prie pour que le monde soit sauvé, et Jésus nous parle de vie éternelle qui commence, dès aujourd'hui, en connaissant Dieu comme jadis Adam a connu Eve de façon intime. Jésus se prépare à quitter les disciples tout en restant à la fois présent et absent. Il est aussi beaucoup question de gloire, gloire du Père et gloire du Fils.

Mais la Gloire de Dieu, comme l'a si bien dit saint Irénée, n'est-ce pas « *l'homme vivant, et la vie de l'homme la vision de Dieu ?* »

Mettons nous debout, bien droit devant une icône, pour manifester la gloire de Dieu !

Mercredi 5 juin *Jean 17,11b-19*

« Envoyé dans le monde, Jésus nous envoie dans le monde, sanctifiés dans la vérité »

Prions en toute simplicité...

Jeudi 6 Juin – D-Day

Journée passée en communion avec toute cette jeunesse sacrifiée pour libérer l'Europe du nazisme. Sans leur sacrifice nous étions tous condamnés à mourir ou à tuer les autres. Nous n'aurions pas eu d'enfant pour assurer l'avenir de la France ni des autres pays occupés.

Vendredi 7 juin *Jean 21,15-19*

Dans ce texte célèbre, Jésus demande à Pierre à trois reprises s'il l'aime. Selon les commentaires, il y a dans ce texte deux verbes différents, le 1^{er} agapé = amour de Dieu, le 2^{ème} : philein (réponse de Pierre) et que Jésus reprend pour interroger Pierre et qui correspond à l'amour humain dont nous sommes seulement capables, et pourtant Jésus confie à Pierre le troupeau de ses brebis.

Prenons conscience de nos limites, de nos fragilités et acceptons celles des autres.

Samedi 8 juin – Veille de Pentecôte *Jean 21, 20-2*

En dépit des limites de Pierre, Jésus lui dit « **Suis-moi** ». Quant à Jean, disciple et témoin, il nous dit que Jésus a fait tant de choses durant sa vie dans la chair que le monde entier ne pourrait pas contenir les livres que l'on écrirait à leur sujet.

Alors, prenons confiance dans ce qui peut à présent advenir dans le monde... et remercions le, **puisque Dieu a envoyé son Fils dans le monde, pour que par Lui, le monde soit sauvé !**

Dimanche 9 juin - Pentecôte

Un cycle s'achève aujourd'hui. Comme Marie a été fécondée par l'Esprit Saint, sans l'intervention d'un partenaire humain, les apôtres sont à leur tour spirituellement fécondés, et toutes les personnes présentes entendent et comprennent ce qu'ils disent, dans leur langue maternelle, Jésus étant venu pour tous les hommes. Tous entendent parler dans leur propre langue des merveilles de Dieu, chacun pouvant dire, à son tour :

« le Seigneur fit pour moi des merveilles.... »

Puissions-nous, à notre tour, comme Marie et avec Marie, retenir toutes ces choses dans notre cœur !

Prions en silence les mains croisées sur la poitrine...

Mais, en vérité, c'est à nouveau un cycle qui commence, car comme pour Marie, et avec elle, tout est à faire pour les disciples. Nous pourrions chanter avec Edith Piaf : tout commence aujourd'hui, et comme le dit aussi la célèbre chanson, en dépit des épreuves traversées, *« je ne regrette rien »*, car le don de l'Esprit de Dieu balaie tout le passé et ouvre un nouvel avenir où nous ne serons jamais orphelins, abandonnés à nous-mêmes.

Lundi de Pentecôte

Depuis 2018, le lundi de Pentecôte fait mémoire de Marie, Mère de l'Eglise.

Effectivement, selon les Actes des Apôtres, Marie était au Cénacle avec les apôtres. Images et icônes la représentent au milieu des disciples. Marie est donc Mère de tous les membres du Corps du Christ et, nouvelle Eve, elle est la Mère de tous les vivants. Comme c'est réconfortant de savoir que Marie nous aime et aime tous les êtres vivants comme une mère aime ses enfants. C'est réconfortant pour les prêtres, les célibataires, et tous ceux qui ont été abandonnés et/ou maltraités par leur mère biologique.... A chacune de ses apparitions, la Vierge ne cesse de nous appeler ses enfants et de dire combien elle nous aime.

Retenons cette parole de Jésus en Croix disant à Jean cette parole que chacun peut entendre pour lui-même : « **Voici ta mère** » en contemplant une icône de Marie.

Comme Jean s'est blotti sur le Cœur du Seigneur, blottissons-nous sur le cœur de Marie.

Pour ce lundi de Pentecôte, un autre livret a retenu les versets des Béatitudes. Marie n'est-elle pas celle qui les a toutes vécues, alors nous pouvons dire avec elle :

**« heureux les pauvres de cœur,
le royaume des cieux est à eux ».**

accompagné par un geste d'action de grâce.

Mardi 11 juin 2019

Actes des Apôtres 11, 21b-26 ; 13,1-3 – Saint Barnabé

L'Eglise de Jérusalem envoie à Antioche « Barnabé, un homme de bien, rempli de l'Esprit Saint et de foi ». Il va chercher Saul à Tarse et ils partent à Antioche où les disciples du Christ reçoivent le **nom de chrétiens** » pour la première fois.

Ils seront **le sel de la terre** (Mat 5,13-16). Prions pour témoigner du goût de la vie en tant que chrétiens !

Mercredi 12 juin Matt. 5,17-19

« Je ne suis pas venu abolir, mais accomplir » (la Loi et les Prophètes)

Cette affirmation de Jésus nous donne confiance en ce que nous tentons de faire pour le bien de tous et pour la préservation de la Création. Merci Seigneur :

En ce que nous faisons, même quand nous sommes faibles, en Lui, nous sommes forts droits, enracinés dans le Seigneur, remercions-le par un geste d'offrande.

Jeudi 13 juin *Matt 5,20-26*

Jésus nous demande de nous réconcilier les uns les autres, y compris avec nos adversaires. Quel programme pour notre société – politique, économique, sociale, syndicale et même paroissiale....où tout est contaminé par la jalousie et la médisance, les intrigues pour le pouvoir, alors que nous sommes citoyens d'une même chapelle, et d'une même planète

Seigneur fais de nous des instruments de ta paix !

Le moment paraît opportun pour méditer les dons et les fruits de l'Esprit.

Selon Isaïe 11,2, et avec Dom Prosper Guéranger (brochure « Les dons du Saint-Esprit publiés en 2002 aux Editions de Solesmes),

les dons de l'Esprit sont :

Don de crainte, contre l'orgueil,

Don de piété, contre l'égoïsme. Bienveillance et compassion

Don de science, contre les ténèbres, discernement

Don de force, contre les passions, les souffrances, les épreuves, agit sur notre volonté.

Don de conseil, agit sur l'intelligence conduit à la contemplation,

à une relation intime avec Dieu.

Don de Sagesse : la Sagesse incréée se laisse goûter par l'homme dans cette vallée de larmes, elle est le Verbe divin

Les fruits des dons de l'Esprit sont (ref Galates 5,22) :

Charité, joie éternelle, paix, longanimité, serviabilité, bonté, confiance dans les autres, douceur et maîtrise de soi.

Veillons à les cultiver dans notre jardin spirituel avec des gestes d'accueil et de tendresse.

Vendredi 14 juin *Matt. 5,27-32*

Jésus aborde un problème grave de tous les temps et de la plupart des cultures : la juste place de la femme, sans laquelle aucune paix véritable n'est possible dans nos sociétés.

Né d'une femme, Jésus n'a cessé de les secourir et de les respecter comme l'a si bien écrit st Jean Paul II (fascicule Prier au quotidien de Juin, page 47).

Continuons de cultiver les dons et les fruits de l'Esprit Saint afin de travailler sans violence à l'égalité des femmes et des hommes, avec la force de l'Esprit.

Samedi 15 juin *Cor 5,14-21 – Matt. 5,33-37*

Jésus a déposé en nous la parole de la réconciliation et nous sommes les ambassadeurs du Christ : que notre oui soit oui, et notre non soit non (ce qui est en plus vient du Mauvais)

Veillons à la fermeté de nos gestes tout en conservant leur douceur...

Dimanche 16 Juin :

Jésus nous a révélé l'Amour trinitaire, Père, Fils et Esprit Saint :

Devant une icône de la Sainte Trinité, laissons-nous entrer de tout notre être et gestuellement dans le mouvement trinitaire d'amour et laissons-nous emporter par le tourbillon originel , soit par des pas de danse, ou à défaut avec un bras par un simple mouvement tourbillonnaire.

Dans le livre « Faites tout ce qu'il vous dira » (Editions Fidélité, 2012, année liturgique C, page 127, on trouvera une proposition gestuelle sur la Danse trinitaire)

Lundi 17 juin *Math 5,38-42*

Jésus nous demande de ne pas riposter au méchant. Revenons aux Béatitudes en nous agenouillant et en touchant le sol avec nos mains car :

« Heureux les doux, ils posséderont la terre en héritage »

Mardi 18 juin 2019

Jour anniversaire de l'appel du Général Charles de Gaulle à la radio de Londres.

« Heureux les artisans de paix, ils seront appelés fils de Dieu

(à vivre debout en ressuscité)

Toute la journée peut être vécue en communion avec les milliers de jeunes hommes ayant donné leur vie pour ramener la paix en Europe et dans le monde.

Mercredi 19 juin *Matt. 6,1-6*

« Ton Père qui voit dans le secret te le rendra »

Les versets de ce jour nous invitent à l'intimité avec Dieu en nous retirant dans une pièce. Fermons la porte de notre chambre pour prier et confions lui notre souci. Après la traversée de moments difficiles semblant sans issue, nous recevons souvent cette Béatitude :

« Heureux les affligés, ils seront consolés ».

Jeudi 20 juin *Matt 6,7-15*

Jésus nous enseigne la prière chrétienne par excellence par laquelle nous reconnaissons Dieu comme étant notre Père, ce qui signifie que nous sommes ses enfants. Méditer seulement le nom de Père serait suffisant pour remplir une vie, telle cette petite bergère illettrée qui ne parvenait pas à dire la suite de la prière, tant elle était émue aux larmes en pensant d'avoir Dieu comme père.

« Heureux les affamés et assoiffés de justice, ils seront rassasiés

Après avoir présenté les mains vides, ramenons les sur le cœur et laissons-nous avec reconnaissance « ajustés » à Dieu, notre Père.

Vendredi 21 juin *Matth. 6, 19-23 – Saint Louis de Gonzague* (jésuite de 23 ans mort pour avoir soigné les pestiférés de Rome)

« Là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur ».

avec le même geste que la veille...

Samedi 22 juin *Matt. 16,24-34*

Veille de la Fête du Corps et du Sang du Christ :

« Heureux les cœurs purs, ils verront Dieu ».

Le mystère et le don sont immenses, contemplons simplement en silence une icône de Jésus !

Dimanche 23 juin *Luc 9,11b-17 : Fête du Saint Sacrement*

La Fête du Saint Sacrement de cette année 2019 marque le 60^{ème} anniversaire de ma rencontre avec le Seigneur, et j'ai pensé trouver dans les textes de ce jour l'aboutissement de la prière de l'Angélus m'ayant accompagnée tout au long de cette aventure avec les angoisses de la société actuelle prise entre les fins de mois à boucler et la perspective de la fin du monde, la peur de manquer, la crainte de ne pouvoir nourrir les populations croissantes et l'épuisement des ressources. Et Jésus nourrit et rassure une foule de cinq mille hommes (sans compter les femmes et les enfants) avec cinq pains et deux poissons...

Récit mythique diront les sceptiques et les incroyants, et pourtant, des multiplications de denrées comestibles et autres continuent de se produire à notre époque. J'en ai été le témoin à plusieurs reprises. Dans des communautés, c'est le don d'un camion, d'une machine à laver, de nourriture, d'artisans qui arrivent on ne sait comment afin de combler un manque ou un service. Ainsi une Chapelle en mauvais état a été réparée par des artisans qualifiés venus de nulle part et repartis de même...

Et pourtant, le christianisme continue d'être critiqué, accusé de porter tous les maux de la société actuelle. Comme l'a dit Jésus à la fin des Béatitudes, pour témoigner de la véritable liberté nous savons que nous serons insultés et persécutés pour la justice. Mais notre foi repose sur la confiance, non pas sur notre intelligence, mais sur la parole de Dieu et nous recevons le pain des anges dans lequel le Christ est présent entier même dans une minuscule parcelle ! De ceci j'en fus également témoin un jour à Lourdes, lors du Congrès eucharistique. Nous étions si nombreux à la communion que nous n'avons pu en recevoir chacun qu'une miette ! Et dans cette miette, j'ai senti avoir reçu le Christ en entier, dans son immensité !

Prenons un temps d'adoration et goûtons combien le Seigneur est bon !

Lundi 24 juin Fête de Saint Jean baptiste.

Hier, je croyais avoir atteint le but final de l'aventure et ce matin je découvre avec la fête du précurseur que tout reste à faire, à savoir :

Préparons les chemins du Seigneur, rendons droit ses sentiers »,

comme nous l'avons si souvent vécu gestuellement en atelier et dans les églises par le mouvement dynamique du ratissage !

Mardi 25 juin *Genèse 13, 2.5-18*

Le texte de ce matin nous apprend qu'Abram parti avec son neveu Loth est devenu si riche, ainsi que Loth au point qu'ils doivent se séparer afin d'éviter tout conflit entre les bergers chargés du soin de leur troupeau respectif. Abram donne généreusement le choix à son neveu qui prend la meilleure part. Qu'importe à Abram pour qui l'essentiel est préservé, la paix étant préférable à la richesse. Grande leçon à retenir pour notre époque.

Présentons-nous comme des petits enfant devant le Seigneur et récitons
« Notre Père... »

Mercredi 26 juin *Genèse 15,1-12 . 17-18 et Matt.7,15-20*

Ces deux textes m'interpellent :

Dans Genèse, Dieu promet à Abram qui est sans enfant une grande descendance, et je me demande parfois si la mission que le Seigneur m'a confiée aura une continuité, car comme le dit le texte de Matthieu, j'ai, à ce jour compté sur des gens qui se sont révélés être des loups voraces ou des instables ne voulant pas servir la mission mais la reconnaissance de leur petite personne, de sorte qu'ils ont porté de mauvais fruits. Selon le commentaire de la bibliste R. Dupont Roc, la justice c'est la confiance sans faille qu'Abram a mis dans le Seigneur, et, dit-elle « il ne vous est rien demandé d'autre ». Alors confiance, confiance, confiance...

Tenons-nous tout petits devant le Seigneur...

Jeudi 27 juin - Matt. 7,21-29 - Veille de la Fête du Sacré-Cœur de Jésus.

Célèbre récit mis en gestes par les disciples de la méthode de mémorisation du père Jousse « *la maison construite sur le sable et qui s'effondre après la pluie.* »

Construisons notre vie, nos projets sur le roc du Cœur de Jésus et de l'Amour de Dieu !

Vendredi 28 juin - Luc 15,3-7 - Fête du Sacré Cœur de Jésus

Récit de la brebis égarée et retrouvée et célèbre psaume 22 (23) à gestuer en entier ou par un simple repos selon les versets :

Le Seigneur est mon berger, je ne manque de rien,

Sur les prés d'herbe fraîche il me fait reposer....

Grâce et bonheur m'accompagnent tous les jours de ma vie,

J'habiterai la maison du Seigneur pour la durée de mes jours.

Gestuelle du psaume 22

Cliquez sur ce lien ou recopiez-le dans votre navigateur Internet:

<https://youtu.be/8-K9DmznjUM>



Gestuelle du psaume 22

Michaëlle Domain

1997

Samedi 29 juin – Fêtes de Saint Pierre et de Saint Paul

**L'Eglise nous donne deux piliers solides pour vivre notre foi :
Par leur exemple, les deux apôtres nous montrent le chemin à suivre.
Tout est fait, et tout reste à faire, continuer...
A leur suite, nous sommes les ambassadeurs du Christ !**

**Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde,
Pour que, par Lui, le monde soit sauvé !**

Dimanche 30 Juin *Luc 9, 51-62*

Le visage déterminé, Jésus nous invite à ne pas regarder en arrière et aller de l'avant sans crainte.

Suivons-le comme Elisée a jadis suivi le prophète Elie...

Lundi 1^{er} juillet *Genèse 18,16-33*

Le texte de la Genèse nous propose aujourd'hui le célèbre marchandage que fit Abraham avec Dieu afin de sauver Sodome de la destruction. Qu'advient-il de notre requête entreprise pour sauver le monde ? Qu'advient-il de notre vieille Europe et des Etats-Unis qui, comme jadis Sodome refusent d'accueillir les étrangers ?

Prions en présentant nos mains vides, comme un livre ouvert où Dieu écrira notre avenir qui peut être bien différent de ce que nous pouvons imaginer, et disons simplement avec confiance : **« Seigneur, prends pitié »**

Mardi 2 Juillet *Genèse 19,15-29*

Ce matin, tandis que les lectures décrivent la destruction de Sodome et Gomorrhe ainsi que le récit de la tempête sur la mer que Jésus calme en menaçant les vents et la mer, les informations annoncent la destruction de maisons, de villages et de récoltes suite à des tempêtes et divers faits cosmiques...

Quel parallèle entre ces deux situations ! En sera-t-il ainsi de notre planète à la fin des temps quand les hommes et les femmes auront poussé l'inconscience et le crime à son maximum...

Seigneur prends pitié de nous et de l'humanité entière. Qu'elle ne regarde pas en arrière comme le fit la femme de Loth transformée en colonne de sel. Seigneur, prends pitié des enfants innocents qui ne demandent qu'à vivre et à grandir dans un monde libéré du mal !

Mercredi 3 Juillet

Jn 20,24-29

Ces versets de Jean viennent à point pour nous donner , avec le célèbre acte de foi de Thomas, le sceptique, à la vue des plaies du Seigneur :

« Mon Seigneur et mon Dieu »,

A dire, debout ou à genoux !

Jeudi 4 Juillet

Genèse 21,1-19

La liturgie de ce jour nous propose à nouveau un célèbre récit de la Genèse, le récit où Abraham, obéissant à Dieu, s'apprête à sacrifier son fils Isaac, l'enfant de la promesse !

A cette époque, on croyait plaire à Dieu et faire preuve de confiance en sacrifiant les enfants en échange de quelques grâces et de bienfaits matériels.

Je retiens de ce récit que Dieu désapprouve ces sacrifices d'enfants, et l'ange arrête le bras du patriarche en disant : « Ne porte pas la main sur le garçon ! Ne lui fais aucun mal ».

Face à la banalisation actuelle de l'avortement, et à une loi voulant l'imposer à tous les médecins, puissions-nous dire à notre tour : « ne leur faites aucun mal ! »

Prions pour le respect de la liberté de conscience.

Que nul ne soit contraint de supprimer une vie à naître.

Vendredi 5 Juillet

Genèse 23

Ce récit biblique apporte une consolation avec la rencontre d'Isaac, le rescapé, et de Rébecca dont il devient amoureux et la vie continue. De leur union naîtront des jumeaux Esaü et Jacob qui aura douze fils dont sont issues les douze tribus d'Israël.

Quand on supprime une vie, on supprime avec elle une lignée... Heureusement, Jésus (*Matth 9,9-13*) est venu pour les pécheurs... Prions...

Samedi 6 Juillet

Matt. 9, 14-17

Ce matin le texte parle de vêtement usagé qu'on ne peut pas raccommo-der avec une pièce neuve, et de vieilles outres où il faut éviter de mettre du vin nouveau. Ces textes m'inquiètent, à mon âge, je me sens comme une vieille outre que l'Evangile risque de faire éclater :

« Ô Seigneur, prends pitié ! »

Dimanche 7 Juillet

Luc 10,1-12. 17-20

Jésus nous envoie comme des agneaux au milieu des loups : Seigneur aide-nous afin que nous ne devenions pas nous-mêmes des loups pour les autres !

Lundi 8 Juillet

Genèse 28,10-22a

Ce texte est l'un des premiers que j'ai interprété à la télévision du Jour du Seigneur :

« En vérité, le Seigneur est en ce lieu et je ne le savais pas ».

En effet, nous nous croyons parfois abandonnés et plus tard, on s'aperçoit que Dieu était là, à nos côtés, et parfois, comme l'a si bien dit un poète dont j'ai oublié le nom, qu'il nous portait !

Merci Seigneur, merci de ne jamais nous abandonner !

Mardi 9 Juillet

Matt. 9, 32-38

Chaque fois que nous lisons ce texte, nous pensons à la situation actuelle de l'Eglise, de toutes les œuvres caritatives, et du monde en général : Jésus, saisi de compassion devant les brebis égarées, abattues et sans berger, nous invite à prier car, dit-il, la moisson est abondante, mais les ouvriers peu nombreux.

De temps en temps, nous entendons parler de scandales provoqués par de faux bergers qui entraînent leurs adeptes à la ruine, et parfois au suicide au grand désespoir des familles !

Prions, prions pour que les brebis égarées rencontrent de véritables bergers et que notre requête pour sauver le monde soit entendue, partagée, jamais falsifiée ou récupérée au service d'intérêts personnels

Mercredi 10 Juillet

Genèse 41,55-57 – 42

Cet extrait de la Genèse nous parle aujourd'hui de famine et de Joseph. Jadis vendu par ses frères, il est devenu, en Egypte, responsable des réserves de blé. Loin de vouloir profiter de sa position pour se venger de ses frères qui l'ont trahi, et sans se faire reconnaître, il accepte de leur vendre de la nourriture, et il se retire pour pleurer.

C'est un grand exemple de sagesse que Joseph nous donne encore pour le monde aujourd'hui, où nous avons trop tendance à répondre au mal, par le mal, devenant ainsi semblables, parfois pires que ceux qui nous ont blessés. Souvenons-nous qu'un grand malheur, comme celui d'être comme Joseph trahi par ses proches, peut se transformer en bien, nous permettant d'aider les autres. Que cela nous donne confiance au moment des épreuves où l'on pense que tout est perdu alors qu'un bien nous attend.

Remercions le Seigneur avec le refrain du psaume 32 : par un grand geste, recouvrons notre tête avec les mains, puis bras tendus vers le haut, manifestons notre espoir en Dieu en disant :

Que ton amour, Seigneur, soit sur nous comme notre espoir est en toi.

Jeudi 11 Juillet : Fête de Saint Benoît,

dont la Règle est la prière, le travail et la vie fraternelle.

Tout un programme pour sauver l'Europe du désordre issu de la misère, de la convoitise, et de la destruction des biens des autres.

Prions le co-patron de l'Europe de nous venir en aide !

Vendredi 12 Juillet *Matt. 10,16-23*

Selon les versets 10,1-7, mercredi dernier, nous avons lu les prénoms des douze apôtres que Jésus envoya, en mission, deux par deux. Aujourd'hui, on lit que Jésus les envoie comme des brebis au milieu des loups. Nous connaissons les dégâts que peut commettre un seul loup dans un troupeau de brebis sans défense. Sans finir de dévorer la brebis égorgée, il continue d'en tuer d'autres. Il semble que son véritable plaisir est de tuer. Jésus en nous conseillant d'être prudents comme des serpents et candides comme des colombes promet que l'Esprit parlera en nous. Le pire danger serait de compter sur nos seules forces et de perdre confiance en Dieu au moment des attaques multiples et des situations difficiles que nous devons sans cesse affronter au moment des épreuves. Aussi n'oublions jamais de compter sur l'aide du Seigneur.

Avec le psalmiste, chaque matin, en présentant nos mains vides, disons :

« Dieu, viens à notre aide, viens à notre secours ! »

Samedi 13 juillet *Genèse 49-50*

Dans ces versets, nous apprenons les touchantes retrouvailles de Jacob devenu un vieillard, avec son fils Joseph qu'il croyait mort. Il va pouvoir mourir en paix. Quant à Joseph dont le malheureux sort s'est transformé en bien, après avoir pardonné à ses frères, il vit jusqu'à 110 ans. Décidément, le seul bien que nous possédons véritablement est notre confiance en Dieu !

Après un grand geste, bras levés, ramenons nos mains sur le cœur en disant :

Jésus, j'ai confiance en toi !

« Qui est mon prochain ? »

Pour ce jour de fête nationale en France, nous lisons l'Evangile du « Bon Samaritain ».

Ce texte est probablement le plus retenu des Evangiles, car on y fait souvent référence y compris dans notre société laïcisée et même antichrétienne ! Fait surprenant. Je ne peux m'empêcher de penser à tous ces bénévoles qui préfèrent porter secours aux sans abris, en hiver, et à tous ceux qui mettent leur vie en danger pour sauver celle des autres. Qu'on ne nous dise plus que le christianisme est mort. Il a été et reste un levain qui fait lever la pâte de l'indifférence pour porter secours à ceux qui en ont besoin, même si ces gestes fraternels sont parfois récupérés par des gens sans scrupules. Voilà un récit qui a fait le tour du monde et qui a participé à changer le monde. Merci à ce docteur de la loi d'avoir eu l'audace de poser cette question, et merci à Jésus de lui avoir répondu de façon si simple et si évidente.

Par des gestes de bienveillance, nous pouvons tous, à notre tour, devenir de façon inattendue un bon samaritain, en aidant une personne aveugle, handicapée, âgée, un petit enfant égaré..

Grâce à ce récit, le monde peut devenir meilleur...

Lundi 15 Juillet*Exode 1, 8-14.22*

Ce récit nous ramène hélas à une dure réalité. Est-ce le premier génocide de l'histoire humaine et qui va se répéter et se répéter encore tout le long de l'histoire jusqu'à nos jours, et craignons-le après nous...En dépit des apparences et des réalités douloureuses, Dieu n'abandonne pas les persécutés, rien ne peut arrêter son projet d'amour pour tous.

Merci Seigneur, viens à notre secours ; aide-nous à progresser vers un monde meilleur...

Mardi 16 Juillet Fête de Notre Dame du Mont Carmel.

Le récit de l'Exode 2,1-15a nous raconte l'histoire de Moïse qui aurait dû périr selon l'ordre du Pharaon d'éliminer tous les garçons du peuple hébreu. Recueilli par la fille du Pharaon, il devient lui-même meurtrier d'un égyptien afin de protéger un homme de sa race, ce qui le conduit à s'enfuir au pays de Madiane. Et pourtant Dieu le choisit pour libérer son peuple....

Dans les versets de Matthieu 11, 20-24 Jésus reproche aux villes de Corazine et de Bethsaïde de ne pas s'être converties, leur jugement sera pire que celui de Sodome ! Elles ont été rayées de la carte.

Et notre monde actuel, comment sera-t-il jugé :

« **Seigneur prends pitié !** »

Mercredi 17 Juillet *Exode 3,1-6.9-12*

Dans ces versets, nous retrouvons Moïse interpellé par le Buisson Ardent qui brûle sans se consumer. Je vous invite à actualiser ces versets comme nous l'avons fait tant de fois au cours d'ateliers, en suivant le déroulement du récit. A la fin, se tenir debout les bras en chandelier, comme le faisaient les premiers chrétiens pour prier, cette position évoquant la forme du Tétragramme, qui est le nom imprononçable de Dieu.

Terminer agenouillé en silence devant une icône.

« **Dieu, que ton Nom soit sanctifié** »

Jeudi 18 Juillet *Exode 3,13-20 – Matt. 11,28-30*

Nous retrouvons Moïse devant le Buisson ardent, et nous pouvons reprendre la belle attitude priante du Tétragramme : « **Seigneur, que ton Nom soit sanctifié** » que rien indigne de ton Nom ne pénètre mon cœur , puis nous nous allongeons (à défaut nous nous détendons dans notre position habituelle) pour écouter le Seigneur nous dire : « **Venez à moi**, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos...

« **Je suis doux et humble de cœur** »

Ce matin, décès de Zoé Nyssens, animatrice pèlerin danseur de Bruxelles.

Vendredi 19 Juillet – psaume 115 – « il en coûte au Seigneur de voir mourir les siens »

Samedi 20 Juillet *Matt. 12, 14-21, (citant Isaïe) :*

« Voici mon serviteur que j'ai choisi... Les nations mettront en son nom leur espérance ».

Levons les mains vers le ciel, puis prenons un temps d'abandon et de confiance

Ou bien debout, les bras en croix.

Dimanche 20 Juillet *Genèse 18,1-10a – Luc 10,38-42*

Dans le premier récit, on voit Abraham prenant de nombreuses initiatives pour recevoir au mieux ses visiteurs au chêne de Mambré où il a installé sa tente.

Dans le récit de Luc, c'est Marthe qui s'agite toute seule pour assurer le service, tandis que Marie choisit la meilleure part, celle d'écouter le Seigneur. Oui, surtout, nous les femmes, nous avons tendance à en faire trop, l'essentiel étant d'être disponible pour accueillir nos invités.

Dans une position confortable, prenons un temps de silence.

Pensons que le Seigneur est présent et tenons nous près de lui.

Ce matin, la messe télévisée du Jour du Seigneur a eu lieu à La Rochelle, dans l'église où mon fils a été baptisé alors qu'il était encore un bébé. J'ai été heureuse de revoir ce lieu, et je n'ai pas pu m'empêcher de penser au chemin spirituel parcouru par François, jusqu'à son départ, et des larmes d'action de grâce ont coulé sur mon visage.

Ma grand-mère paternelle, couturière de métier et malgré son âge avancé, avait confectionné le vêtement du baptême, un joli manteau de velours blanc.

Quand nous sommes revenus de la cérémonie, elle a dit à François :
« alors, te voilà chrétien ! »

Lundi 22 Juillet

Funérailles de Zoé à 10 h. à l'église Sainte-Suzanne à Bruxelles.

J'apprendrai plus tard qu'elle avait choisi elle-même le texte des Béatitudes, mais je suis ravie de découvrir les textes du jour qui lui conviennent parfaitement, d'abord le **Cantique des Cantiques (3, 1-4a)** : « **j'ai trouvé celui que mon âme désire** » qui évoque si bien sa vie de tendresse et de foi vécue avec Gérard, son époux, et dans l'amour de Dieu.

Le **psaume 62** qui exprime la soif de l'âme, et le désir qu'elle avait ressenti de quitter la vie terrestre, et enfin le texte de *Saint Jean 20, 1. 11-18* que nous avons actualisé lors des veillées St Jean, et durant lesquelles, lors de la première scène, Zoé portait les tissus symbolisant les linges de la Résurrection du Seigneur. De meilleures lectures n'auraient pas pu être mieux choisies, et j'y ai vu véritablement le signe de la tendresse de Dieu pour Zoé rejoignant Gérard au Ciel, sans souffrance. Un vrai clin d'œil du Seigneur !

Pendant le temps de la cérémonie, une mélodie célèbre s'est imposée à moi, celle que l'on chante à Noël pour la naissance de Jésus « Douce Nuit ! »

Mardi 23 Juillet

Marc 31-35

Célèbre texte qui, mal interprété, a fait beaucoup de tort à Marie, certains la croyant inutile alors que, la première, elle a fait la volonté de Dieu. Elle a été à la fois la mère et la sœur de son fils, et avec elle, Jésus nous a donné une immense famille même quand nous sommes abandonnés ou maltraités par notre famille biologique..

Oui, Seigneur, grâce à cette famille, nous avons la force de poursuivre l'œuvre qui nous est confiée au secours de l'humanité qui se perd par ses égarements incessants.

Aujourd'hui, fête de sainte Brigitte de Suède, donne l'exemple de la famille chrétienne, comme le remarque Benoît XVI dans une méditation sur la vie de cette co-patronne de l'Europe, selon la volonté de saint Jean Paul II en 1999.

Mercredi 24 Juillet

Exode 16, 1-5. 9-15 – Matt, 13,1-9

Après le récit du peuple affamé au désert et regrettant la nourriture abondante en Egypte, nous lisons celui du semeur dont les grains ne portent pas de fruit en ne tombant pas dans la bonne terre pour transmettre la vie.

Puissions-nous, Seigneur, être cette bonne terre après avoir reçu la parole de Dieu et donner du fruit en abondance. Restons en silence, les mains vides devant le Seigneur.

Jeudi 25 Juillet

Matt 20,20-28

« Le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, et donner sa vie en rançon pour la multitude ».

Puissions-nous ne jamais confondre le service et le pouvoir au cours de nos activités !

Vendredi 26 Juillet Fête de Sainte Anne et de Joachim !

Puissions-nous tous être des grands parents soucieux de l'avenir de l'humanité et de nos descendants ! Par nos gestes transmettons la tendresse aux petits enfants...

Samedi 27 Juillet

Matt. 13,24-30

L'ivraie pousse avec le blé jusqu'à la moisson. De même, le monde avance avec les bons et les méchants. Nous devons accepter qu'il en soit ainsi jusqu'à la moisson, et prier pour que le blé soit abondant...

Dimanche 28 Juillet

Genèse 18,20-32 - Luc 11, 1-13

Ce matin nous lisons le célèbre marchandage d'Abraham avec Dieu en vue de sauver Sodome. Seul Loth qui a accueilli des visiteurs sera sauvé avec les siens. Ce texte nous interpelle particulièrement en raison du problème actuel des migrants, tandis que Jésus nous dit :

« Frappez, on vous ouvrira. »

J'ai pendant longtemps cherché à savoir quelle était cette porte où il fallait frapper. Un jour, accueillie au sein d'une communauté de Visitandines, passant dans un couloir pour me rendre à la chapelle, je me suis arrêtée devant une peinture représentant saint François de Sales, et j'ai soudain pris conscience que cette porte était le Cœur du Seigneur !

Lundi 29 Juillet

1 Jean 4,7-16

**« Dieu est amour : qui demeure dans l'amour demeure en Dieu,
et Dieu demeure en lui. »**

Je me souviens, lors d'une retraite à Chateauneuf de Galaure, d'une jeune indienne qui, lors du bilan final avec le regretté Père Finet, a déclaré que, dans sa religion d'origine, l'hindouisme, on ne lui avait pas dit que Dieu est amour, et c'est pour cela qu'elle était devenue chrétienne.

Rendons grâce à Dieu de nous avoir envoyé son Fils pour nous révéler cet amour !

Mardi 30 Juillet

Matt. 13, 36-43

A la demande des disciples, Jésus reprend la parabole de l'ivraie, et il ajoute que « la moisson, c'est la fin du monde et les moissonneurs, ce sont les anges Et il y aura des pleurs et des grincements de dents ». Prions et, dans une attitude d'abandon, faisons confiance au Seigneur.

Mercredi 31 Juillet *Matt 13, 44-46* **Fête de saint Ignace de Loyola**

Pour la première fois, le texte de ce jour me fait douter de ma requête. Jésus compare le Royaume des Cieux à une perle de grande valeur. Celui qui la trouve vend tout ce qu'il a pour l'acquérir, et cela m'interpelle dans ma requête : est-ce juste de prier pour que la création soit sauvée ? Ne faut-il pas au contraire attendre la fin de l'existence terrestre ?

Puisse saint Ignace m'aider à discerner afin d'ajuster ma requête au désir de Dieu pour la planète et l'avenir des êtres vivants, dont l'humanité ?

Jeudi 1^{er} Août

Matt. 13, 47-53

L'Evangile de ce jour ne m'apporte pas de réponse à mon interrogation d'hier en nous invitant à tirer de son trésor du neuf et de l'ancien. Mais un texte du Concile Vatican II me dit de continuer en distinguant le progrès terrestre de la croissance du Royaume de Dieu, ce progrès ayant de l'importance pour le Royaume de Dieu dans la mesure où il peut contribuer à une meilleure organisation humaine.

Abraham a marchandé avec Dieu pour sauver Sodome. Seul Loth qui recevait les étrangers fut sauvé. Qu'en sera-t-il de notre vieille Europe et des Etats-Unis d'Amérique, pays d'immigrés qui, après avoir exterminé les populations locales, refusent les nouveaux immigrés ?

Vendredi 2 Août

Matt 13,54-58

« Il ne fit pas beaucoup de miracles à cet endroit-là, à cause de leur manque de foi. »

Le Seigneur a besoin de notre foi ! Seigneur augmente en nous la foi afin de sauver le monde et l'humanité ! Prions comme des petits enfants attendant tout de leur père. Merci.

Samedi 3 Août

Livres des Lévités 25, 1.8-17

Ce texte, s'il était appliqué aujourd'hui, résoudrait bien des problèmes de surconsommation entraînant révoltes, violences et épuisement des ressources. Ce serait le retour à la loi naturelle de sagesse et de respect. Faisons symboliquement avec nos mains le geste de partager un morceau de pain.

Quant à *Matt. 14,1-12*, ce récit de la décapitation de Jean Baptiste obtenue à la suite d'un pari stupide, et d'une danse, a jeté la honte sur la danse. Mais de quelle danse s'agit-il ? D'une danse de séduction. Comme il y a plusieurs façons de parler et de chanter, il y a plusieurs façons de danser en séduisant ou en rendant grâce. La danse est l'expression naturelle de la joie de vivre. Les psaumes font même danser les arbres : « Dansez à la louange de son nom » (*psaume 149*) et le psautier se termine par : « *Louez-le par la danse et le tambour !* »

Souvenons-nous aussi de la danse joyeuse du roi David devant l'Arche d'Alliance, et Jean Baptiste, encore dans le ventre de sa mère, a dansé à l'approche de Marie portant Jésus en son sein !

Jean Baptiste est le précurseur des pèlerins danseurs : préparons les chemins du Seigneur !

Dimanche 4 Août

L'Ecclésiaste

« **Vanités des vanités, disait Qohèlet. Vanités des vanités, tout est vanité !** »

Ce verset célèbre nous met face aux réalités concrètes ainsi que le **psaume 90** qui dit : « tu fais retourner l'homme à la poussière ».

Ce que **Luc 12, 13-21**, confirme en nous parlant d'un homme riche voulant agrandir ses greniers alors qu'il va mourir la nuit même ! Ces textes devraient nous décourager d'entreprendre quoique ce soit ! A quoi bon prier pour un monde où tout est d'avance condamné, ou raison de plus pour se tourner vers le Christ qui , en se faisant homme, a épousé notre condition et l'a aimée jusqu'à mourir pour nous donner la vie éternelle...

Lundi 5 Août

Nombres 11,4b-15 – Matt. 14, 13-21

Après le désarroi d'hier, les textes nous conduisent à la confiance : d'abord avec la manne nourrissant le peuple en plein désert, puis la multiplication de cinq pains et de deux poissons pouvant nourrir cinq mille hommes sans compter les femmes et les enfants, et dont il reste douze paniers pleins ! Confiance, confiance. Avec nos petits riens, Dieu fait chaque jour de grandes choses....

Mardi 6 Août

Luc 9, 28b-36

L'antienne de ce jour nous dit : « **Au jour de la Transfiguration, l'Esprit Saint apparut dans le nuée lumineuse, et la voix du Père se fit entendre : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis tout mon amour ; écoutez-le »** (Mt 17,5)

Tout est dit, que pourrait-on ajouter, sinon se mettre en silence dans une attitude d'écoute ?

Mercredi 7 Août

Quel contraste aujourd'hui entre le récit du **Livre des Nombres** selon lequel Dieu condamne les Israélites à vivre pendant quarante ans au désert et à y mourir, et l'évangile selon **saint Matthieu 15,21-28** rapportant le célèbre récit d'une cananéenne prête à accepter toutes les humiliations par amour pour sa fille, et obtenir sa guérison. J'y vois une bonne leçon d'humilité que Jésus entend donner aux apôtres qui avaient voulu que cette étrangère soit chassée afin qu'ils prennent conscience que le plus important n'est pas la race et l'origine mais la foi et la confiance : Seigneur fais grandir en nous la foi !

Jeudi 8 Août – Fête de Saint Dominique – psaume 94 (95)

« Venez, crions de joie pour le Seigneur, acclamons notre Rocher, notre salut !

Allons jusqu'à lui en rendant grâce..... Entrez, inclinez-vous, prosternez-vous

....nous sommes le troupeau guidé par sa main. »

Ne fermez pas votre cœur, comme au désert à la ressemblance des hébreux regrettant la nourriture consommée au temps de leur esclavage. A leur ressemblance, aujourd'hui, habitués à la croissance sans limite, nous ne parvenons pas à comprendre la nécessité de la décroissance nécessaire pour sauver le monde. Pussions-nous y parvenir !

Saint Dominique qui, selon ses contemporains, a vécu dans une grande pauvreté, nous a laissé des attitudes priantes qui pourraient nous aider à revenir à l'essentiel.



Gestuelle de la prière de Saint Dominique

*Cliquez sur ce lien
ou recopiez-le
dans votre navigateur Internet:*

<https://youtu.be/XH19e9tkkgY>

Vendredi 9 Août : Fête de Thérèse Bénédicte de la Croix (Edith Stein)

Co-patronne de l'Europe

Matt 25, 1-13

Edith Stein a été l'une de ces jeunes filles invitées à la noce ayant gardé sa lampe allumée. Elle a pu dire, dans des conditions abominables :

Voici l'Epoux qui vient, sortons à sa rencontre »

Il est terrible de penser qu'il suffit de naître dans tel ou tel peuple pour ne pas avoir le droit de vivre, ce qui fut le cas d'Edith Stein, née dans une famille juive, et en représailles de la condamnation par les évêques de l'antisémitisme nazi, ajoutant ainsi du mal au mal.

Thérèse-Bénédicte de la Croix fut un bon grain jeté en terre. Elle portera beaucoup de fruits.

C'est le mystère de la Rédemption vécu dans et avec le Christ. Contre cela, la haine est impuissante et vaincue d'avance.

Samedi 10 Août

Corinthiens 9,6-10 – Jean 12,24-26

« A semer largement, on récolte largement....Dieu fournit la semence et la multipliera.. »

mais « le grain de blé tombé en terre...s'il meurt, il portera beaucoup de fruits ».

Regardons un épi ou le cœur d'une fleur séchée et découvrons la multitude de graines qu'ils contiennent ! A vivre avec reconnaissance, confiance et abandon.

Dimanche 11 Août *Luc 12,32-34*

« Là où est votre trésor, là aussi sera votre cœur ».

D'après le Pape François, tout ce que Jésus nous dit est résumé dans cette phrase, et j'en prends de plus en plus conscience durant les petits et les grands soucis du quotidien. Nous devons toujours savoir où est notre trésor au cours de nos occupations. Qu'est-ce que je cherche véritablement : mon petit confort, mon apparence, ce qu'on dit de moi, ce que je pense des autres ? ou l'amour de Dieu et du prochain ?

Lundi 12 Août

Deutéronome 10,12-22

Il s'agit de l'élection d'Israël, élection qui implique une responsabilité. De même être chrétien, aujourd'hui, me donne la responsabilité de prier pour l'humanité et la création entière « sans me laisser acheter » par quoique ce soit. Prions face à toutes les formes de destruction qui nous entourent avec la force des paroles de l'Angélus, pour allumer un incendie d'amour avec un tout petit tison !

Mardi 13 Août

Deutéronome 31, 1-8 – Matt 18,1-5. 12-14

Les lectures de ce matin sont riches en enseignement et m'interpellent dans ma requête. Dans le Deutéronome, Moïse prépare le peuple à entrer dans les territoires promis par Dieu. Le temps de l'exil au désert va enfin prendre fin, mais de nouvelles épreuves sont en vue : exterminer les populations qui vivent dans ces territoires ! Pour une telle entreprise, une confiance totale en Dieu est nécessaire.

De même, à notre tour, dans le monde où nous vivons, nous devons conquérir, cette fois pacifiquement, les territoires où nous vivons et où croissent ensemble le blé et l'ivraie, et parvenir à faire triompher le bien, non en exterminant le mal, mais pour sauver la totalité des habitants. C'est un pari au-dessus de nos forces et qui nécessite à nouveau une totale confiance en Dieu, ainsi que son aide pour une juste cause.

Avec Matthieu nous prenons conscience que nous sommes tous des brebis égarées et que le Seigneur est sans cesse à notre recherche, alors que c'est nous qui devrions aller à sa recherche...

Souvenons-nous : « **là où est notre cœur, là est notre trésor** ».

Prions pour que le Seigneur nous insuffle la force dont nous avons besoin pour une telle entreprise ! Sans Lui, nous ne pourrions rien faire.

Mercredi 14 Août – Fête de saint Maximilien Kolbe.

Veille de l'Assomption de Marie.

Dans le **Deutéronome 34,1-12**, nous lisons la fin de la vie de Moïse à l'âge de 120 ans après avoir accompli la difficile et unique mission qui lui fut confiée par Dieu. Cette vie exceptionnelle ne laisse aucune trace puisqu'on ignore l'endroit où son corps fut enfoui, ce qui évite à la fois la vénération de ses reliques par d'éventuels adorateurs, et le sacrilège de ses restes par des persécuteurs. Il repose en Dieu, c'est sa meilleure protection pour l'éternité.

« Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là au milieu d'eux ».

Matt. 18, 15-25

Jésus fut assurément au milieu des prisonniers enfermés pour mourir de faim et de soif dans ce lugubre camp d'extermination d'Auschwitz où le franciscain Maximilien Kolbe a choisi de les accompagner, donnant sa vie pour sauver celle d'un père de famille, et devenant pour notre génération, l'exemple de ceux qui acceptent de perdre leur vie pour gagner la vie éternelle ! Puissions-nous, comme lui, faire confiance au Seigneur jusque dans des épreuves extrêmes...

Jeudi 15 Août – Fête de l'Assomption de Marie *Luc 1,39-56*

Récit de la Visitation de Marie à sa cousine Elizabeth.

C'est l'un des récits les plus connus et représentés en images de l'Evangile, et qui se prête à de belles actualisations.

Nous l'avons ainsi « revisité » souvent en sessions, au cours d'ateliers pèlerins danseurs et son actualisation a été proposée dans « Faites tout ce qu'il vous dira », année C, à la page 25. On trouvera le déroulement gestuel du Magnificat dans l'année B page 22 ainsi que dans le livre « Prières gestuelles » aux pages 41 à 52 que chacun peut reprendre, dans l'intimité de son coin prière, méditant éventuellement chaque verset, selon son ressenti personnel.

En sessions et ateliers nous avons aussi, avec beaucoup d'émotion, actualisé la « Dormition de Marie » en nous inspirant de représentations iconographiques. Le déroulement de cette actualisation a été décrit dans le livre « Faites tout ce qu'il vous dira », année C à la page 147. On y verra également la photographie de Sœur Marie Rose réinterprétant le Magnificat selon son inspiration. Elle nous a quitté le 12 avril dernier dans sa 90^{ème} année.

Ce qui m'a interpellée ce matin au cours de la célébration, c'est la prière eucharistique qui dit **« Tu (c'est à dire Dieu) as préservé de la dégradation du tombeau le corps qui avait porté ton propre Fils et mis au monde l'auteur de la vie. »** Et notre Pape François nous dit que « l'Assomption de Marie est un grand mystère qui concerne chacun de nous, qui concerne notre avenir. Marie, en effet, nous précède sur le chemin que parcourent ceux qui, à travers le baptême, ont lié leur vie à Jésus, comme Marie lia sa vie à lui » (Prier au quotidien, Août

2019, page 133). En fait, Marie a accompli ce qui devait être notre destinée finale à tous !

Selon certains auteurs, tel était, à l'origine, le sort réservé aux petits d'hommes. Le corps devait passer à un état spirituel sans subir de dégradation, c'est-à-dire sans la mort si douloureuse et si difficile à admettre quand elle touche un être cher, en particulier les enfants, au point de mettre souvent en doute l'existence de Dieu...

Selon des écrits très anciens, à l'origine, Lucifer, ange lumineux et de grande beauté, aimait Dieu passionnément, mais d'un amour exclusif. Se sentant trahi par la création de l'homme, il entreprit toutes les ruses possibles pour le détruire, et ce serait là l'origine du mal, comme le rapporte le chapitre 3 de la Genèse. Depuis, des forces destructrices n'ont cessé de s'introduire partout, et d'y produire des ravages, y compris dans les plus belles entreprises.

Il semble que tout soit par avance miné et piégé, les meilleures initiatives et découvertes se révélant finalement nocives, tel le plastique qui a envahi la planète rendant toxiques l'alimentation des poissons et des hommes. Le feu, si utile au quotidien des civilisations, détruit chaque été des immensités de forêt indispensable à la planète et aux espèces vivantes. Après s'être tendrement ou passionnément aimés, combien de couples se sont détestés et entretenus, fournissant une source inépuisable pour la production de films et de téléfilms dont nous abreuve chaque soir la télévision, l'audimat et le profit publicitaire restant les valeurs prioritaires, pour le grand bénéfice des marchands d'anxiolytiques et de somnifères. D'un seul coup, le malin peut se réjouir d'avoir le beurre et l'argent du beurre !

S'estimant trahi, aveuglé par une haine extrême, et déterminé à se venger, l'Accusateur met tout son pouvoir pour parvenir à une destruction totale en ajoutant toujours du mal au mal.

Il manipule des adeptes d'idéologies meurtrières qui vont jusqu'à préférer leur disparition et la mort de leurs proches y compris de leurs propres enfants. La jalousie, et l'esprit de vengeance se sont introduits dans tous les secteurs des activités humaines, et ce sont toujours les plus démunis qui en sont les premières victimes. D'autres n'acceptant pas la différence tuent par idéologie, tandis que l'humanité serait riche et heureuse si les hommes avaient su collaborer et partager au lieu de s'entretuer. C'est ce drame que Jésus, Verbe de Dieu incarné, a affronté, cloué sur une Croix, les bras ouverts !

Certes, toutes les époques ont été terribles pour ceux qui les ont vécues. Peut-être ressentons-nous notre époque pire que les autres, parce que nous

avons à la vivre. Cependant , en raison du progrès matériel, et de façon contradictoire, les forces destructrices ont atteint une puissance telle qu'elles risquent de rendre inhabitable « notre maison commune » et de faire disparaître des espèces vivantes, dont l'espèce humaine, alors que les petits enfants qui viennent au monde ne demandent qu'à vivre ! Les générations futures risquent de ressembler aux hébreux au désert, regrettant les nourritures abondantes au temps de leur esclavage. Mordus par des serpents, ils devaient, pour rester en vie, regarder un serpent de bronze dressé au sommet d'un mât par Moïse. (*Nbres 21,4b-9*)

La seule alternative dont nous disposons est le retour à Dieu, comme le demande Marie qui, depuis plusieurs décennies multiplie « ses visitations » en de nombreux lieux de la planète et nous invite à la conversion.

Lors de son apparition du 26 Mai 2019, en Italie (île d'Ischia) elle nous a demandé d'apprendre à dire au Seigneur « **Que ta volonté soit faite** », et à **apprendre à l'accepter** (*Revue Stella Maris Juillet-Août 2019, page 17*).

Chaque année, le 14 septembre, la liturgie célèbre la Fête de la Croix Glorieuse, et nous sommes invités à regarder Jésus crucifié entre deux malfaiteurs (*Luc 33*).

L'Evangile de ce jour nous dit que « Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui, ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle. »

Et quelle joie de découvrir que ce texte se termine par le verset ayant accompagné chaque jour notre requête et de dire, dans une belle attitude de ressuscité :

**« Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde,
pour que, par Lui, le monde soit sauvé » (Jean 3,13-17)**

**Avec Marie, disons « Seigneur, que votre volonté soit faite,
sur la terre comme au ciel ! »**

Remerciements

Ici s'arrête mon accompagnement.

Je remercie les personnes ayant eu la bonté de suivre mon itinéraire tout au long des mois passés. J'espère qu'elles seront nombreuses aux prochaines périodes de l'Avent, des années A et B, à renouveler cette aventure, selon le trésor de leur cœur, avec le soutien et la richesse des textes liturgiques.

Je tiens également à remercier un moine du Monastère bénédictin de Maredsous. J'y ai animé une session en 1980. Au moment de mon départ, il me tendit un petit carton en me disant « vous devriez faire une gestuelle sur ce texte ». Ce texte était l'Angélus !

L'Ange du Seigneur apporta l'annonce à Marie,

et elle conçut du Saint Esprit.

Je suis la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon votre Parole !

Et le Verbe s'est fait chair, et Il a habité parmi nous...

Michaëlle Domain

Fondatrice des Pèlerins Danseurs,

4 septembre 2019

Du même auteur

Prières gestuelles

Pèlerinage pour redécouvrir par le geste les grandes prières de la foi chrétienne

2^{ème} Edition, 2003 - Editions François-Xavier de Guibert

Faites tout ce qu'il vous dira

Actualisation des textes du dimanche

Editions Fidélité, Namur

Année A, 2013 – Année B, 2014 – Année C, 2012.

Vivre l'Eucharistie de tout son être

« Préparons les chemins du Seigneur »

L'eucharistie : école de vie, école de prière,
Les attitudes liturgiques du fidèle

2000 - Editions François-Xavier de Guibert

L'amour qui ne meurt pas

Saint-Léger Editions, 2019

Bibliographie complète : voir le site web des Pèlerins Danseurs

www.lespelerinsdanseurs.eu



« Parvenue à un âge avancé ne me permettant plus de m'impliquer dans des activités concrètes, il y a environ trois ans, me souvenant d'un conseil donné par Mère Teresa, j'ai pris la décision de consacrer chaque jour un peu de temps pour pratiquer, en vue de cette intention, une méditation gestuelle de l'Angélus. Cela peut paraître bien modeste face aux problèmes multiples de la planète et de la société, et j'étais loin de me douter de l'aventure que j'allais vivre.

C'est cette aventure que je propose aujourd'hui de partager afin de participer, avec mes petits moyens, au sauvetage du monde que nous allons laisser aux jeunes générations. »

M. Domain

Parce que Dieu a envoyé son Fils dans le monde, pour que, par Lui, le monde soit sauvé (St Jean 3,17)

*Née dans un milieu théâtral athée, **Michaëlle Domain** rencontre le Christ vivant en 1958 et reçoit à Pâques 1975 le don de danser des prières. Elle commence à s'exprimer en soliste dans des Monastères. C'est alors qu'elle éveille l'intérêt des responsables des Centres spirituels qui lui demandent des sessions de formation. À partir de 1976, pendant plus de 30 ans, elle anime de nombreuses sessions et retraites. Ainsi, la pédagogie des sentiers s'est progressivement mise en place, s'affirmant avec le temps pour aboutir à un ensemble pédagogique complet. En 1983, elle fonde l'Association Culturelle Œcuménique des Pèlerins Danseurs (ACOPD) et publie de nombreux documents.*

ACOPD - 2019

www.lespelerinsdanseurs.eu